

LA VAUDOISE ASSURANCES, SPONSOR  
PRINCIPAL DE L'OPÉRA DE LAUSANNE,  
EST HEUREUSE ET FIÈRE DE VOUS PRÉSENTER  
«MADAMA BUTTERFLY» DE GIACOMO PUCCINI  
ET VOUS SOUHAITE UNE EXCELLENTE SOIRÉE  
EN SA COMPAGNIE.

LAUSANNE A UNE LONGUE TRADITION D'ART  
LYRIQUE. SON OPÉRA, SOUS LA DIRECTION  
EXPERTE ET EXIGEANTE D'ERIC VIGIÉ,  
NOUS SÉDUIT CONTINUELLEMENT  
PAR L'ORIGINALITÉ DE SA PROGRAMMATION.

CETTE INSTITUTION MÉRITE LE SOUTIEN  
DE TOUS.

PHILIPPE HEBEISEN  
VAUDOISE ASSURANCES  
CEO, DIRECTEUR GÉNÉRAL



GIACOMO PUCCINI (1858 - 1924)

---

# MADAMA BUTTERFLY

---

**Opéra en 3 actes**

Livret de **Giuseppe Giacosa** et **Luigi Illica**

Première représentation à Milan, Teatro alla Scala,  
le 17 février 1904

Production de **Théâtre du Capitole de Toulouse**

---

**DIMANCHE 22 FÉVRIER 2009, 17H**

**MERCREDI 25 FÉVRIER 2009, 19H**

**VENDREDI 27 FÉVRIER 2009, 20H**

**DIMANCHE 1<sup>ER</sup> MARS 2009, 17H**

À LA SALLE MÉTROPOLE

---

**Conférence Forum Opéra – Dare-dare**

Mardi 10 février à 18h45

au Salon Bailly de l'Opéra de Lausanne

**Diffusion dans l'émission Dare-dare sur Espace 2**

Jeudi 12 février à 12h

**Diffusion de l'oeuvre dans l'émission A l'Opéra sur Espace 2**

Samedi 21 mars à 20h

Edition:

G. Ricordi & Co. Bühnen- und Musikverlag GmbH, Munich

Madama Butterfly (Cio-Cio-San)

F. B. Pinkerton

Suzuki

Sharpless

Goro

Prince Yamadori

Oncle bonze

Kate Pinkerton

Commissaire

Officier

Hiromi Omura

Mario Malagnini

Mika Shigematsu

Angel Odena

Yosep Kang

Kwang Il Kim

Taihwan Park

Delphine Gillot

Hyeong Joon Ha

Florent Blaser

**Sinfonietta de Lausanne**

**Chœur de l'Opéra de Lausanne**

Direction musicale

Mise en scène

Décors et costumes

Lumières

Chef de chœur

Chefs de chant

Jean-Yves Ossonce

Nicolas Joel

Bruno Schwengl

Allain Vincent

Véronique Carrot

**Sonja Lohmiller, Leonardo Angelini**

Ce spectacle est parrainé par



L'Opéra de Lausanne tient à remercier  
ses partenaires institutionnels et ses mécènes

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

## MÉCÈNES

### Fondateur



Banque de Dépôts et de Gestion  
UNE BANQUE À LA MESURE DE L'HOMME



FONDATION  
LEENAARDS

Avec le soutien de la



L'Opéra de Lausanne tient à remercier  
ses sponsors et ses partenaires

## SPONSORS

### Principal



## PARTENAIRES

### Médias



### Hôteliers





## *Patrimoine*

*La culture constitue une partie intégrante de notre patrimoine et relie les individus par delà les frontières et les siècles. Fidèle à sa tradition, la Banque de Dépôts et de Gestion soutient l'Opéra de Lausanne depuis de nombreuses années.*

*Connaissant leur partition sur le bout des doigts, nos gestionnaires sont à votre disposition pour la gestion de vos avoirs et le financement de vos projets.*

*Nous vous souhaitons une agréable soirée.*

*Gérance de fortune · Crédits hypothécaires  
Financements · Epargne · Prévoyance*



**Banque de Dépôts et de Gestion**

UNE BANQUE À LA MESURE DE L'HOMME

Lausanne · Avenue du Théâtre 14  
 ☐ Bellefontaine · 021 341 85 11

[www.bdg.ch](http://www.bdg.ch)

# SOMMAIRE

---

<b>Synopsis</b>	9
<b>Histoire</b>	12
<b>Des grandes voix</b>	
<b>pour <i>Madama Butterfly</i> – Paul-André Demierre</b>	15
<b>Ah! C'est donc comme ça</b>	
<b>qu'il faut regarder une japonaiserie... – R.V.</b>	20
<hr/>	
<b>Livret</b>	31
Acte I	32
Acte II	44
Acte III	53
<hr/>	
<b>Biographies</b>	59
<hr/>	
<b>Sinfonietta de Lausanne</b>	75
<b>Choeur de l'Opéra de Lausanne, figurants, enfants</b>	77
<b>Le Cercle de l'Opéra de Lausanne</b>	78
<b>Fondation de l'Opéra de Lausanne</b>	80



© Photo: Pierre-Michel Delessert



## SYNOPSIS

---

F.B. Pinkerton, lieutenant de la marine américaine, épouse à Nagasaki la jeune geisha Butterfly (Cio-Cio-San) lors d'un mariage pour lui sans importance, le temps d'une escale. Il quitte le Japon, sans plus donner de nouvelles pendant trois ans à Butterfly qui l'attend toujours et a eu de lui un enfant qu'elle élève. Il finit par revenir en compagnie de son épouse américaine et reprend l'enfant. Trahie et désespérée, Butterfly se suicide.

## PERSONNAGES

**Madame Butterfly** (Cio-Cio-San est son nom japonais), jeune japonaise de quinze ans

**Pinkerton**, lieutenant de la marine des États-Unis

**Suzuki**, servante de Butterfly

**Sharpless**, consul des États-Unis

**Goro**, un entremetteur

**Yamadori**, un riche prince japonais

**Le bonze**, oncle de Butterfly

**Kate**, épouse américaine de Pinkerton

**Le commissaire impérial**

## ACTE I

Le lieutenant F.B. Pinkerton de la marine américaine s'apprête à épouser une jeune japonaise de quinze ans, Cio-Cio-San, alias Butterfly, que Goro, un entremetteur, lui a présentée.

Dans leur tour de la maison trouvée par Goro pour le futur couple, les deux hommes rencontrent les serviteurs de la maisonnée, dont Suzuki, en attendant l'arrivée de la famille de la jeune mariée et du consul américain, Sharpless.

Rejoint par Sharpless, Pinkerton lui explique envisager ce mariage aux termes d'un contrat aussi facile à rompre que celui qui le rend propriétaire de sa maison. Bien que séduit par le charme, et la jeunesse de Butterfly, il ne cache pas au consul qu'il s'agit pour lui d'une union éphémère dans l'attente d'un vrai mariage aux États-Unis. Sharpless le met en garde: il connaît Butterfly et sait que, crédule et confiante, elle pourrait considérer cette union avec le plus grand sérieux.

Butterfly est issue d'une excellente famille qui a connu des revers de fortune et son apparition, accompagnée d'amies, donne lieu à force politesses envers Pinkerton et le consul. Rejoints par la famille de Butterfly, les futurs mariés assistent à la découverte étonnée des deux mondes, américains et japonais. Au milieu de l'admiration générale pour Pinkerton, de petites mesquineries et jalousies fusent de la famille de Butterfly.

La jeune fille présente à Pinkerton les quelques objets féminins personnels qu'elle tient sur elle, et un étui qui contient le sabre utilisé par son père pour se donner la mort. Elle avoue à son futur mari avoir déjà renié sa propre religion pour prendre la sienne, à l'insu de sa famille.

Le mariage est rapidement célébré et le consul se retire. L'arrivée d'un bonze, oncle de Butterfly, assombrit la fin de la journée. Ayant su que Butterfly avait renié sa foi, il l'oblige à l'avouer à toute sa famille qui la renie. Lassé des imprécations lancées, Pinkerton hausse le ton et finit par chasser tout le monde. Enfin seuls, les nouveaux mariés partagent des instants d'intimité et de tendresse. Butterfly s'abandonne complètement et sincèrement à Pinkerton.

## ACTE II

Trois années ont passé. Butterfly et Suzuki, seules et sans argent, attendent le retour de Pinkerton. Butterfly oppose aux doutes de sa servante la promesse de son mari de revenir à la belle saison, et qu'elle l'imagine déjà débarquant d'un navire tout blanc.

Sharpless leur rend visite: la courtoisie et la discussion de Butterfly, véritable petite hôtesse américaine, l'empêchent de délivrer le message contenu dans une lettre de Pinkerton dont il est porteur.

Toujours à l'affût, Goro souhaite proposer Butterfly à un second mari, en l'occurrence le riche Yamadori qui en rêve, mais que Butterfly éconduit gentiment et fermement. Croyant mieux arriver à ses fins, l'entremetteur évoque la situation de quasi-divorce de Butterfly qui conteste: cette vision proprement japonaise ne concerne pas l'Américaine qu'elle est devenue.

En aparté, Goro informe Sharpless de l'arrivée du bateau de Pinkerton. Le consul avait justement pour mission de préparer Butterfly à l'idée que, malgré son retour, son mari ne viendrait plus. Il essaye encore, mais l'exaltation de Butterfly l'en empêche: agacé, il finit par le dire sans détour et suggère à Butterfly d'accepter la proposition de Yamadori. Choquée, Butterfly renvoie Sharpless, non sans lui avoir présenté l'enfant qu'elle a eu de Pinkerton. Le consul est bouleversé.

Le canon annonce le bateau de Pinkerton. Encore pleine d'espoir, Butterfly s'adonne avec Suzuki à la décoration de sa maison et à sa toilette, tandis que la nuit tombe et que l'on entend au loin un chœur.

### ACTE III

Suzuki suggère à sa maîtresse qui a veillé toute la nuit de prendre du repos. Butterfly accepte. Pinkerton et Sharpless arrivent alors en silence à la porte de la maison. L'officier interdit à Suzuki de prévenir Butterfly. La servante perçoit dans le jardin la présence d'une femme, Kate, que Pinkerton a épousée aux États-Unis: ils sont venus récupérer l'enfant, ce que Sharpless demande à Suzuki de faire comprendre à Butterfly. Kate assure à Suzuki, effondrée, qu'elle en prendra soin comme du sien. À Pinkerton ému en revoyant la maison mais qui n'a pas le courage de rester, Sharpless rappelle les avertissements qu'il lui avait lancés le jour de son mariage à la japonaise.

Kate et Suzuki parlent ensemble quand Butterfly se réveille, pensant trouver Pinkerton. En découvrant la présence de Kate, elle comprend tout. Sharpless et Suzuki essuient ses reproches et son désespoir. Butterfly se ressaisit, bénissant Kate et finissant même par accepter le départ de son enfant, à condition que Pinkerton vienne le chercher.

Seule avec sa douleur, Butterfly demande à Suzuki de s'occuper de l'enfant. La servante a compris ce qu'envisage sa maîtresse et tente de rester avec elle. Butterfly, inflexible, renouvelle son ordre.

Elle relit la devise gravée sur le sabre de son père: «Que meure avec honneur celui qui ne peut conserver la vie dans l'honneur.» Suzuki, dans une dernière tentative, renvoie l'enfant vers sa mère qui lui demande de ne pas oublier son visage alors qu'elle va se sacrifier pour lui. Elle lui bande les yeux, puis se donne la mort. Pinkerton fait alors irruption dans la pièce: avant d'expirer, Butterfly n'a que le temps de lui désigner l'enfant.

R.V.



© Photo: Pierre-Michel Delessert

## HISTOIRE

---

En 1543, les marins portugais atteignent les premiers le Japon. Des relations commerciales s'engagent alors, en même temps que saint François Xavier, missionnaire jésuite, y introduit le christianisme avec un certain succès. Le petit port de pêche de Nagasaki, attribué à la puissante congrégation, ne tarde pas à devenir le haut lieu de ces échanges auxquels le goût pour les armes à feu européennes n'est pas étranger.

Moins d'un demi-siècle plus tard, les relations entre les deux civilisations et religions se dégradent. Toyotomi Hideyoshi (1537-1598), homme d'état japonais, sentant la menace politique que représentait la religion étrangère, soumise au Pape, et comprenant son rôle dans l'expansion coloniale européenne, expulse en 1587 tous les missionnaires européens, d'abord portugais, puis espagnols, enfin hollandais et anglais. 1638 voit la disparition de ce premier christianisme au Japon après une révolte de paysans convertis dans la région de Nagasaki, au cours de laquelle les insurgés ont tous fini massacrés.

Le Japon va alors se replier sur lui-même, sous la dynastie des Togukawa, shoguns qui dirigèrent le pays jusqu'en 1868. Les commerçants deviennent suspects aux yeux des autorités qui interdisent même la construction de navires susceptibles de lointains commerces.

Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, aucun désordre d'ampleur ne vint, de fait, troubler leur règne. De ce Japon soumis, enrégimenté, et coupé du reste du monde, finit par émerger, grâce à la stabilité politique, une bourgeoisie citadine cultivée dans une nation où l'éducation se répand au moins autant qu'en Europe à la même époque.

La curiosité intellectuelle revient et, avec elle, un regain d'intérêt pour le reste du monde. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la menace étrangère paraît suffisamment éloignée pour que la circulation des livres européens soit à nouveau autorisée, à l'exception des ouvrages religieux. Grâce à la présence de commerçants hollandais à Nagasaki, un premier dictionnaire néerlandais-japonais paraît. Ce goût de l'étranger va favoriser l'émergence d'un sentiment national : se comparer, comprendre d'autres cultures, renforce le besoin d'affirmer ses propres valeurs, son mode de pensée, de connaître son histoire.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le Japon va donc évoluer sous l'influence d'un système politique archaïque, de l'éveil d'un nationalisme et d'opportunités dues à la prospérité économique.

Les baleinières des Américains commencent à fréquenter les eaux territoriales japonaises, et leurs clippers à destination de la Chine aimeraient bien pouvoir faire escale dans les ports japonais, la navigation à vapeur ayant besoin de ports charbonniers. Pour autant, les Togukawa, fidèles à leurs principes, restent sourds aux demandes répétées des commerçants étrangers et des naufragés arrivés au Japon colportent, quand ils ont pu en repartir, de terribles récits sur la cruauté des insulaires.

Les États-Unis décident d'envoyer au Japon, en juillet 1853, une forte escadre, commandée par l'amiral Matthew Perry, pour exiger l'établissement de relations commerciales entre les deux pays. Le Japon découvre à cette occasion la puissance de feu de la marine à vapeur de guerre américaine, à laquelle ses canons ne pourront jamais s'opposer. Un temps divisées sur la réponse à donner aux Américains, les autorités japonaises finissent par céder et signent, en 1854, un traité (Convention de Kanagawa) concédant deux escales aux navires portant la bannière étoilée. Un premier consul américain, Townsend Harris, peut s'établir à Shimoda, au sud de Tokyo. C'est lui qui négociera le traité au terme duquel tous les ressortissants américains bénéficieront au Japon de l'extraterritorialité, soit le droit d'être jugés en vertu de leurs propres lois, dans leurs tribunaux. D'autres pays européens ne tardent pas à obtenir de semblables traités mettant définitivement fin à l'isolement du Japon.

La domination des shoguns prendra fin en 1868, date à laquelle commence l'ère de la Restauration de Meiji, autour de la personne de l'empereur revenu au premier plan. Comme il avait su, un millénaire plus tôt, emprunter à la culture chinoise, le Japon se mettra délibérément à l'heure occidentale, imaginant le monde comme la plus vaste des écoles.

R.V., d'après Edwin O. Reischauer  
(1973, 1988, 1997 pour la traduction française)  
*Histoire du Japon et des Japonais, 1. des origines à 1945*,  
Paris, Editions du Seuil, 251 pages. (Collection Points)

## DE GRANDES VOIX POUR « MADAMA BUTTERFLY »

---

Sur les dix ouvrages lyriques conçus par Giacomo Puccini entre 1884 et 1924, le sixième, *Madama Butterfly*, est aujourd'hui l'un des plus aimés du grand public. Comment imaginer qu'il constitua le plus grand fiasco de toute la carrière du compositeur, lors de la création du 17 février 1904 à la Scala de Milan ? Librement inspirée d'une pièce de l'Américain David Belasco (vue par le musicien à Londres durant l'été 1900), adaptant une nouvelle de l'avocat John Luther Long, elle-même basée sur le roman de Pierre Loti, *Madame Chrysanthème* datant de 1887, l'œuvre souffrait d'un déséquilibre dû à une structure en deux actes délibérément trop longs. Mais une révision immédiate, avec un redécoupage en trois actes aboutira, trois mois plus tard, à un triomphe à Brescia le 28 mai 1904.

Lors de la première du 17 février 1904, dirigée (comme tous les spectacles de la saison) par Cleofonte Campanini, le rôle-titre avait été confié à une artiste en vue, Rosina Storchio, protégée et maîtresse en titre du maestro Arturo Toscanini. Née à Venise le 19 mai 1876, elle étudie le chant à Mantoue puis au Conservatoire de Milan et, en octobre 1892, alors qu'elle a seize ans, débute au Teatro Dal Verme de Milan en Micaëla de *Carmen*. Aussitôt, elle se fait une spécialité du rôle de Nedda dans *I Pagliacci*, qu'elle chante partout en province. Le 20 mars 1895, elle débute à la Scala en Sophie de *Werther*, tandis que, la saison suivante, elle s'impose au Teatro Nazionale de Rome dans la *Manon* de Massenet. Le 6 mai 1897, à la Fenice de Venise, elle campe Mimi lors de la création de *La bohème* de Ruggero Leoncavallo ; puis elle se rend à Moscou où elle incarne Berthe du *Prophète* et Nannetta de *Falstaff*. Elle se fait ensuite un nom au Carlo Felice de Gênes, au Liceu de Barcelone, en Mimì dans *La bohème* de Puccini ; elle fait ensuite les beaux soirs du Lirico de Milan où elle triomphe dans le rôle-titre de *Mignon* et dans celui de *Zazà* de Leoncavallo (créée le 10 novembre 1900). À partir de janvier 1902, Arturo Toscanini l'impose à la Scala dans le rôle-titre de *Linda di Chamounix*, en Hänsel dans l'ouvrage de Humperdinck, en Euryanthe dans celui de Weber. Le 19 décembre 1903, elle crée le personnage de Stefana dans *Siberia* d'Umberto Giordano, le 17 février 1904, celui de Cio-Cio-San de *Madama Butterfly*.

Dès son entrée en scène avec le chœur, la tessiture extrêmement haute la situe entre le fa médian (ou fa 3) et le si bémol 4, quand le dialogue qui suit la ramène au do 3. La séquence « Ieri son salita » fait appel aux moyens d'un grand lyrique, surtout après la malédiction du bonze. Dans le duetto avec le ténor, elle livre un crescendo d'émotion à partir de « Vogliatemi bene » jusqu'au contre-ut (ou ut 5) conclusif. À l'acte II, la romanza « Un bel dì vedremo » la ramène

dans une zone beaucoup plus centrale, tout comme le dialogue serré avec le consul Sharpless; par contre, l'arrivée du Prince Yamadori provoque un legato intense, suivi de phrases sèchement ironiques. La lecture de la lettre est habilement menée jusqu'aux lacérants «E questo? e questo?» et aux sauts d'octaves de «morta! morta!». Quel contraste crée ensuite le duetto des fleurs avec ses phrases brèves touchant le si bémol 4. Le dénouement la replonge dans le grave avec un si bémol 2 et les déchirants «Tu? Tu? piccolo Iddio» concluant sur les fa dièse 3 de «gioca, gioca».

Le rôle de Pinkerton a été créé par le ténor Giovanni Zenatello qui avait vu le jour à Vérone le 22 février 1876. Elève des maestri Zannoni à Vérone et Moretti à Milan, il débute en avril 1898 comme baryton en Silvio d'*I Pagliacci* et en Alfio de *Cavalleria rusticana* au Teatro Sociale de Bassano. En mars de l'année suivante, engagé pour les mêmes rôles par le Teatro del Fondo de Naples, il remplace au pied levé un ténor malade dans le personnage de Canio; et le succès qu'il remporte l'incite à poursuivre sa carrière dans cette tessiture, alors que, jusqu'à la saison 1900-1901, il travaille essentiellement dans les provinces du sud et à Malte. Mais, durant l'automne 1901, son Don José et son Andrea Chenier au Politeama Rossetti de Trieste attirent l'attention, ce qui lui vaut d'être engagé au Sao Carlos de Lisbonne, au Massimo de Palerme (pour Osaka d'*Iris* et Don José), à Rio de Janeiro et à Sao Paulo. Le 22 décembre 1902, il débute à la Scala dans le rôle-titre d'une *Damnation de Faust* dirigée par le maestro Toscanini; il y campe Inùt lors de la création d'*Oceana* d'Antonio Smareglia et Riccardo du *Ballo in maschera* avant de se rendre à Buenos Aires où triomphe son Radamès. Le 19 décembre 1903, il retrouve la Scala pour la première de *Siberia* de Giordano (où il personnifie Wassili), pour l'ébauche du personnage de Federico dans *Germania* d'Alberto Franchetti et la création de *Butterfly*.

Au lever de rideau, le rôle de Pinkerton est développé sur le ton de la conversation jusqu'à l'arrivée de Sharpless et la scène «Dovunque al mondo», dans une tessiture s'étendant du fa 2 au si bémol 3. Dès le duetto «Vieni amor mio», l'expression est plus cordiale, englobant même un éclat de fureur après la malédiction du Bonze. La phrase «Bimba non piangere» a la couleur de la consolation avant la déclaration passionnée de «Bimba dagli occhi pieni di malia» touchant tant le mi 2 que le contre-ut (ou do 4). Son retour à l'acte III est marqué par le remords dans le bref «Addio, fiorito asil».

Le consul Sharpless est un rôle beaucoup plus long, assumé par le grand baryton Giuseppe De Luca. Né à Rome le 25 décembre 1876, il entre, à l'âge de huit ans, à la Schola Cantorum de la Basilique



San Salvatore in Lauro. À la mue, il reçoit, au Liceo Musicale de Santa Cecilia, entre 1892 et 1897, une formation vocale de Venceslao Persichini et les conseils d'Antonio Cotogni. A vingt-et-un ans, il effectue des débuts couronnés de succès à Piacenza, le 6 novembre 1897, en Valentin de *Faust* avant de se faire un nom au Carlo Felice de Gênes dans *Le Cid* de Massenet, *La bohème* de Leoncavallo, *Les pêcheurs de perles* et au Comunale de Trieste dans *La Traviata* et *I puritani*. En 1900, il s'impose au Sao Carlos de Lisbonne en Silvio d'*I Pagliacci*, suivi de Lescaut de *Manon Lescaut*, Albert de *Werther*, De Siriex de *Fedora* et Ford de *Falstaff*. Le 6 novembre 1902, il crée, au Lirico de Milan, le rôle de Michonnet d'*Adriana Lecouvreur* aux côtés d'Angelica Pandolfini et d'Enrico Caruso pour y personnifier ensuite le Diable lors de la première italienne de *Grisélidis* de Massenet. Entre décembre 1902 et mars 1903, il se fait applaudir au San Carlo de Naples dans *Germania* de Franchetti, *Aida*, *I puritani*, *La Favorita* et *Tosca*. Le 10 décembre 1903, il débute à la Scala en Alberich de *Rheingold*; puis il y assure le rôle de Glebi lors de la création de *Siberia* puis celui de Sharpless dans celle de la *Butterfly*.

Dès la quatrième mesure de son entrée en scène, il livre un sol 3, ce qui montre sa facilité dans l'aigu, pour adopter ensuite un ton pondéré dans le duetto « Dovunque al mondo ». À l'acte II, la lecture de la lettre envoyée par Pinkerton touche au si bémol 1, soutenant des inflexions compatissantes qui caractériseront ensuite son ultime intervention au III.

Pour ce qui est de la servante Suzuki, le personnage a été confié au mezzo Giuseppina Giaconia dont l'on ne sait plus grand-chose, si ce n'est qu'elle incarna, au Regio de Parme, Lola de *Cavalleria* en février 1897, Marta et Pantalís de *Mefistofele*, Maria dans *La resurrezione di Lazzaro* de Perosi, Emilia d'*Otello* et Enrichetta des *Puritani* en janvier 1899. Deux ans plus tard, en avril 1901, elle est Maddalena de *Rigoletto* et Berta du *Barbiere di Siviglia* au Massimo de Palerme, où elle est encore Siebel de *Faust* en mars 1902. À Parme, elle reparait en janvier 1903 en Cieca de *Gioconda*, tandis que, l'année suivante, elle campe Suzuki pour son unique prestation à la Scala.

Essentiellement déclamatoire, le rôle se situe entre le do médian (ou do 3) et le mi 4, atteignant, au II, le sol bémol 4 dans les imprécations contre Goro puis le sol 4 dans la scène des fleurs. À l'acte III, la tessiture s'abaisse jusqu'au la bémol 2, mais atteint aussi le sol dièse 4 dans les ultimes élans de désespoir.

Quant à Goro, l'entremetteur, c'est au ténor Gaetano Pini-Corsi, frère de l'illustre baryton Antonio Pini-Corsi, qu'incomba le personnage. Né en 1860 à Empoli, il y aurait débuté vingt et un



© Photo: Pierre-Michel Delessert

ans plus tard en Ernesto de *Don Pasquale*. En 1886, il se fait un nom à Catania où, pendant près de vingt ans, triompheront notamment ses incarnations de Riccardo du *Ballo in maschera* et d'Elvino de *La sonnambula*. Le 26 décembre 1898, il débute à la Scala sous les traits de David dans *Die Meistersinger* dirigés par Arturo Toscanini, chef pour lequel il esquisse ensuite le pêcheur de *Guglielmo Tell* et Mime de *Siegfried*. Dans le même personnage de *Rheingold*, il reparait le 10 décembre 1903 et crée Goro, deux mois plus tard. Dès le lever de rideau, son personnage de second plan situe ses interventions, essentiellement déclamatoires, entre le ré 2 et le sol 3.

Quant à la brève intervention du Bonze à l'acte I, usant du fa 3 comme du ré 2, elle a été assumée par la basse Paolo Wulman qui avait paru au San Carlo de Naples au printemps 1887 dans *Les pêcheurs de perles*, *La Juive* et *I puritani* pour se faire entendre ensuite à l'Argentina de Rome et à Buenos Aires. Le 8 avril 1892, il prend part, à la Scala, à un concert commémorant le centenaire de la naissance de Rossini. En décembre 1894, il est Géronte de *Manon Lescaut* au San Carlo de Naples, en mai 1897, Alvisé de *La Gioconda* au Massimo de Palerme. Le 10 décembre 1903, il reparait à la Scala en Fafner de *Rheingold* pour y créer, deux mois plus tard, l'Oncle Bonze.

Voilà donc brossés les portraits des chanteurs qui ont créé *Madama Butterfly* et dont les voix ont, pour la plupart, été conservées par le disque naissant.

Paul-André Demierre



© Photo: Pierre-Michel Delessert

## « AH ! C'EST DONC COMME ÇA QU'IL FAUT REGARDER UNE JAPONAISERIE...<sup>1</sup> »

---

Lorsque l'on connaît la popularité actuelle et justifiée de *Madama Butterfly* de Puccini, on a du mal à imaginer l'échec de sa première représentation à La Scala de Milan, le 17 février 1904. Puccini en fut profondément blessé, au point d'attendre plus de six ans avant de proposer au public un autre titre, *La fanciulla del West*, en 1910, au Metropolitan. Une « claque » organisée, payée par des ennemis de Puccini et de son éditeur, avait visiblement bien travaillé. Le musicien se remit à l'ouvrage, écoutant les quelques critiques persuadés de la beauté et de la puissance de son opéra. Ainsi, le 28 mai 1904, la scène du discret théâtre de Brescia accueillit-elle une version écourtée et retravaillée de *Madama Butterfly*, consacrant définitivement le succès d'une œuvre dont la mise au point passa encore par des révisions pour les représentations londoniennes de 1905. En décembre 1906, la reprise de *Madama Butterfly* à l'Opéra-Comique, verra la première la version définitive de l'œuvre, telle qu'entendue aujourd'hui, malgré des concessions au goût français et aux possibilités vocales de la soprano en charge du rôle-titre, également épouse du directeur. Plus grave fut son retrait de l'affiche sous le régime fasciste, au motif invoqué d'une citation de l'hymne américain.

On a pu attribuer l'échec de la première aux décors naturalistes de Lucien Jusseume, décorateur lié au « Théâtre Libre » d'André Antoine à Paris, haut lieu des mises en scène réalistes. Pour l'occasion, la rade de Nagasaki avait été reproduite d'après documents photographiques agrandis avec le plus grand soin : pour autant, ce qui pouvait se concevoir à Paris passa très mal auprès du public milanais, imprégné d'une tout autre culture théâtrale.

Puccini portait un grand intérêt aux questions scéniques et scénographiques qu'il considérait comme des compléments indispensables à sa musique : nombreux sont les témoignages de ses regrets de n'avoir pas disposé en Italie, spécialement pour *Madama Butterfly*, des innovations réalistes des mises en scène alors proposées en Angleterre ou aux États-Unis. Nul doute qu'il pensait à cette occasion aux productions du théâtre de David Belasco (1853-1931) sur Broadway. Dramaturge à succès, metteur en scène, directeur de théâtre, Belasco était l'auteur américain de *Madam Butterfly* (5 mars 1900), pièce sur laquelle Luigi Illica et Giuseppe Giacosa

---

<sup>1</sup> Extrait d'une lettre de Vincent van Gogh à son frère Théo, après la lecture de *Madame Chrysanthème* de Pierre Loti

se sont appuyés pour le livret de cet opéra. Quelques années plus tard, *La fanciulla del West* sera encore une adaptation de *The girl of the golden West* de David Belasco.

C'est à Londres, à l'été 1900, que Puccini découvre la pièce de Belasco. Après *Tosca* la même année, il hésitait alors entre plusieurs livrets. Il renonce à *Pelléas et Mélisande*, réfléchit à *La faute de l'abbé Mouret*, à *Cyrano de Bergerac*, aux *Misérables*, au *Tartarin* de Daudet, entre autres sujets dignes d'attention, et envisage un temps une collaboration avec le poète Gabriele D'Annunzio, jusqu'à ce que les différences de style entre les deux artistes finissent par leur interdire d'y penser. L'intérêt que Puccini avait pu porter aux livrets évoqués n'avait d'ailleurs servi qu'à calmer son impatience durant la longue négociation des droits d'auteurs de la pièce de Belasco, elle-même inspirée de la nouvelle d'un avocat de Philadelphie, John Luther Long, d'après une histoire vraie, comme Puccini en reçut plus tard confirmation. John Luther Long n'était jamais allé au Japon, mais sa sœur, missionnaire américaine, lui avait raconté l'histoire de la geisha abandonnée par un officier de marine nord-américain dont elle avait eu un enfant. La vogue rencontrée par *Madame Chrysanthème* (1887) de Pierre Loti acheva de convaincre John Luther Long de publier l'histoire. Avant Puccini, le récit du séjour de l'officier de marine Pierre Loti à Nagasaki pendant les réparations de la *Triomphante*, avait déjà inspiré à André Messager une comédie lyrique, *Madame Chrysanthème*, créée au Théâtre de la Renaissance, à Paris, en 1893, et composée à la Villa d'Este, où Puccini résidait en même temps.

Sans en comprendre mieux le mot à mot en anglais qu'auparavant celui en français de *La Tosca* de Victorien Sardou, Puccini s'enthousiasma pour le potentiel dramatique de la «tragédie en miniature» de Belasco, ainsi baptisée par les critiques londoniens. Il obtint l'autorisation de l'adapter à sa convenance dans la loge même de Belasco, incapable de discuter davantage «affaires avec un Italien impulsif qui a les larmes au bord des yeux»<sup>2</sup>. Il n'empêche que le redoutable et vaniteux auteur américain fit durer la négociation jusqu'en avril 1901.

Cela ne retint nullement Puccini de se mettre tout de suite au travail. Il se documenta auprès d'une actrice japonaise en tournée en Europe, Sada Jacco, dont il voulait entendre le son de la voix, et

<sup>2</sup> Mosco Carner, *Giacomo Puccini biografia critica*, Casa editrice Il Saggiatore, 1958, p. 183.

celui des mots japonais. Si le sens du théâtre de la pièce de Belasco facilita le travail des librettistes de Puccini, Luigi Illica travaillant à l'architecture de l'opéra, Giuseppe Giacosa chargé de le mettre en vers, il leur fallut néanmoins en gommer le réalisme. La douceur enfantine de l'héroïne de Puccini doit plus à la Chrysanthème du roman de Loti ou de la comédie de *Messenger* qu'à la *Butterfly* de Belasco.

Malgré toute cette application, les hésitations de Puccini et ses librettistes sur la structure de *Madama Butterfly* aboutirent à l'échec de la création à La Scala. Imaginée d'abord en un acte unique, sur le modèle de la brève pièce de Belasco, puis en deux « bien longs »<sup>3</sup>, le premier en Amérique, le second au Japon, l'œuvre connut même, pendant son élaboration, un découpage en trois actes, le dernier se déroulant au consulat américain de Nagasaki. Contre l'avis de Giacosa et de Giulio Ricordi, son éditeur, qui finirent par céder, le musicien opta pour la configuration en deux actes à l'origine de l'échec de la soirée de première. La claqué anti-puccinienne présente ne s'attendait certainement pas à être aidée par le déséquilibre inhabituel entre un premier acte d'une heure et un second d'une heure et demie, soit plus que le public milanais n'était habitué à en entendre à la suite. La disposition finale en trois actes fait néanmoins l'unanimité des commentateurs sur l'incompréhensible rupture qu'elle induit dans la continuité de l'action entre l'attente nocturne de *Butterfly*, à la fin de l'acte II, et le réveil de Suzuki, au début de l'acte III. Donnant raison à la conception originale souhaitée par Puccini, les productions scéniques enchaînent donc les actes II et III : moins inspiré que l'ensemble de l'ouvrage, l'inégal intermezzo orchestral qui les sépare artificiellement renforce la sensation d'une coupure inutile, même s'il est supposé nous plonger dans les angoisses nocturnes de *Butterfly*.

Si *L'Africaine* de Meyerbeer (1865), *Lakmé* de Léo Delibes (1883), *Iris* de Mascagni (1898), *The Mikado* de Sullivan (1885) semblent la précéder, dans la foulée des Expositions Universelles, au firmament des dépaysements lyriques de l'époque, *Madama Butterfly* occupe une place particulière dans une collection de récits fondés sur le choc des mondes occidental et oriental et les drames qui en découlent pour leurs héroïnes amoureuses d'un Européen.

<sup>3</sup> Mosco Carner, *Giuseppe Puccini biografia critica*, Casa editrice Il Saggiatore, 1958, p. 187.



© Photo : Pierre-Michel Delessert



Le propos de Puccini dépasse de loin le pathos facile pour atteindre le domaine de la tragédie. L'action tourne, en effet, uniquement autour de l'implacable et parfait déroulement de la vie de Butterfly, tout orientée vers la catastrophe finale du fait même de sa personnalité. Bien que passant du statut de jeune geisha à celui de femme et de mère, elle n'entrevoit à aucun moment la vérité de son histoire, malgré les signes avant-coureurs des intentions réelles de Pinkerton, malgré les timides tentatives de Suzuki et de Sharpless – substitut de cœur antique – pour l'éclairer, malgré les sous-entendus intéressés de Goro lui proposant d'épouser Yamadori. Lorsqu'enfin l'apparition de Kate, l'épouse américaine qu'elle ne considère même pas en rivale, la force à ouvrir les yeux, il est trop tard. Personnage central qui ravale les autres au rang de faire-valoir de sa personnalité, ou de témoins de sa trajectoire, à commencer par Pinkerton, simple déclencheur de la tragédie, Butterfly, par son sacrifice, dénoue un conflit et remet de l'ordre dans un monde où elle n'a jamais réellement eu sa place.

S'il est un amour aveugle, c'est bien celui de Butterfly pour Pinkerton. Rien dans l'opéra de Puccini ne présente l'officier américain comme le prototype du Yankee dominant et abusant d'une naïve geisha de quinze ans. Le livret s'attache à un type d'homme creux, inconstant, égoïste et sûr de lui : le profil transcende bien des nationalités... Au comble de la lâcheté, c'est Sharpless qu'il envoie annoncer son mariage avec Kate, et la récupération de son fils ne paraît susciter en lui aucune hésitation. S'il fallait lui attribuer un mérite, ce serait de n'avoir jamais dissimulé que son mariage « à la japonaise » avec le « jouet » Butterfly n'était qu'un passe-temps avant un vrai mariage, avec une Américaine : le toast qu'il porte à ces futures noces, juste avant l'arrivée de Butterfly, procure alors un malaise durable.

Comment l'héroïne ne se rend-elle pas compte de cette superficialité que même la musique de Puccini traduit ? C'est pourtant bien elle qui évoque la coutume des occidentaux de punaiser les papillons ! Il reste alors à explorer l'hypothèse que Butterfly est autant victime de Pinkerton que d'elle-même. Si Pinkerton pense sacrifier joyeusement au mythe du marin avec une femme dans chaque port, Butterfly se maintient, de son côté, dans l'illusion d'un homme sublimé. Que sait-elle de lui avant de l'épouser ? Rien. Pinkerton cristallise son rêve de mari, de mariage. Elle l'aimera et lui sera soumise quoi qu'il arrive, quoi que lui dise sa famille. Les trois ans d'absence qu'il lui impose n'écornent pas la construction idéale qui l'a fait vivre en lui ôtant tout sens critique.

En renonçant à sa religion, elle se donne corps et âme, au sens propre, sans hésiter. On note d'ailleurs qu'elle ne s'abandonne à Pinkerton qu'après avoir subi la malédiction de l'oncle bonze, après avoir subi le rejet familial, comme s'il lui avait d'abord fallu s'assurer de la fermeture parfaite de son propre piège sur elle-même, désormais seule avec Pinkerton.

Son évolution, au second acte, mérite examen puisqu'elle en est le ressort essentiel. Abandonnée depuis trois ans, privée de ressources, elle continue à croire à son rêve comme le confirme son air, *Un bel di vedremo*, où, éveillée, elle idéalise le retour de Pinkerton en apparition d'un dieu sur terre. Cet air sert à la fois à contredire et à rassurer Suzuki contre qui elle s'est d'abord emportée en un premier mouvement de colère dont la jeune geisha du premier acte eût bien été incapable. Les années ont passé et avec elles une certaine maturité sans épanouissement est arrivée, même si l'aveuglement demeure. L'assurance acquise, conjuguée à l'incapacité de dessiller les yeux, lui permet de maîtriser son émotion à l'annonce de la lettre de Pinkerton, puis d'inverser les rôles lorsque Sharpless tente vainement de la lui lire. Elle entame alors un dérisoire jeu de cache-cache avec la vérité, parvenant à échanger son angoisse contre le malaise du consul. Goro malmené, Sharpless congédié, Yamadori sincèrement amoureux et pourtant éconduit, les dieux japonais dénigrés, tous, avec une mesure adaptée à chacun, feront les frais d'un mouvement de colère de Butterfly qui permet de mesurer l'évolution de l'héroïne depuis le premier acte.

L'arrivée de Yamadori apaise dans un premier temps la tension du second acte, avant de dévoiler une seconde aliénation de Butterfly qui, se considérant américaine, ne voit pas plus en quoi les lois japonaises la concernent que l'intérêt à considérer l'un de ses riches compatriotes, fût-il prince et amoureux. La finesse de l'analyse qu'elle dresse de sa situation au regard des lois signale encore une conversion de l'ancienne geisha, cette fois à un rêve d'Amérique: elle raisonne, certes, mais pas sur la réalité de sa situation, et cette capacité ne suffira pas à l'empêcher de s'enfermer vers la catastrophe finale. La lecture de la lettre n'y change rien.

Lorsque Sharpless évoque sans détour l'éventualité de son abandon par Pinkerton, la didascalie de la partition présente Butterfly «frappée à mort», mais «répondant avec une soumission enfantine.» «Retourner divertir les gens, ou mieux, mourir», répond-elle à Sharpless: l'adverbe «mieux» dans ce contexte ne

peut manquer de troubler du fait de la capacité de discernement qu'il indique dans un pareil moment. Elle abat alors sa dernière carte: leur enfant. Que Pinkerton en apprenne l'existence, alors il reviendra, pense-t-elle. Le sursaut d'énergie dure peu de temps, immédiatement brisé par le pendant du retour rêvé de Pinkerton au début de l'acte, lorsqu'elle s'imagine réduite à reprendre son activité de geisha pour nourrir l'enfant et envisage sérieusement la mort. Goro, menacé physiquement d'un couteau manque de payer la colère de Butterfly: le «jouet» de Pinkerton, le «papillon» est devenu un animal blessé à mort. Avec un art consommé du point de vue de l'auditeur, Puccini détend la fin de l'acte par le duo des fleurs encore lourd de menaces, avant l'apaisement du crépuscule, où le chœur à bouche fermée apporte une atmosphère d'autant plus irréelle qu'il se chante en coulisse. La beauté de l'effet porte autant qu'au premier acte lors de l'apparition de Butterfly seulement après qu'on a deviné sa voix: *Madama Butterfly*, est un opéra du rêve et de l'attente et Puccini, dans *Tosca* comme dans *La bohème*, sait à merveille mettre en musique ces levers du jour, d'habitude porteurs d'espoir, qui précèdent un drame.

Butterfly trouve au début de l'acte III une dernière ressource pour croire, encore, à la présence de Pinkerton qui se serait momentanément caché. Nous assistons à l'ultime soubresaut d'énergie d'une femme si épuisée que la découverte de Kate, à la place de Pinkerton, ne suscitera aucune jalousie, en tout cas exprimée, la découverte de la vérité lui faisant trop mal. La renégate qui s'était imaginée américaine va retourner vers la culture de ses ancêtres en reproduisant le geste de son père, devant la statue de Bouddha, comme pour annuler sa conversion précédente. La Butterfly qui se suicide discrètement, derrière un paravent, après avoir formulé une dernière proposition pour revoir Pinkerton, n'est pas une jeune geisha désespérée, mais une mère qui entend ainsi exonérer son enfant du remords de l'abandon. On imagine difficilement le bonheur réservé à Pinkerton et Kate après une telle tragédie...

Les mélodies de Puccini accompagnent ce drame avec une particulière attention portée, dans le détail, aux contours psychologiques de ses personnages. Le duo Butterfly-Pinkerton du premier acte passe ainsi à juste titre pour une des pages les plus réussies de tout l'œuvre de Puccini. Il analyse et suit la psychologie des deux personnages avec une incroyable souplesse qui explique la profusion d'indications marquées dans la partition. Les cordes,



© Photo : Pierre-Michel Delessert

le violon-solo, dominant ce duo, avant l'entrée de tout l'orchestre au fur et à mesure que la passion monte. Cette ductilité donnerait l'impression d'un flux d'idées musicales improvisées, n'était l'analyse de sa structure qui dépasse le propos de cet article, mais laisse apparaître quatre parties dont la dernière reprend le thème de l'apparition de Butterfly au début de l'acte.

De nombreux leitmotifs parcourent la partition, comme le thème du suicide qui dément au premier acte l'illusion du bonheur d'un jour de mariage et revient accompagner aux instruments graves le duo de la fin du premier acte.

Aussi attentif à ses personnages qu'aux spectateurs, le compositeur recourt également au procédé de la réminiscence lorsqu'à la fin du second acte il accompagne la veille et l'attente tremblantes de Butterfly par le retour du thème du nocturne extatique de la fin du premier acte.

Puccini évite au long de la partition l'écueil de l'exotisme musical de pacotille. Si des thèmes pentatoniques et japonais se font entendre, loin d'être assimilés au discours musical comme vingt ans plus tard dans *Turandot*, ils servent discrètement un souci majeur du compositeur : l'authenticité de l'ambiance indissociable de la vérité de ses personnages. Le mythe qu'il construit continue ainsi à faire tourner nos têtes. Pinkerton n'aura même pas eu cette excuse, incapable de comprendre que la vraie force d'une civilisation, ou celle des sentiments de Butterfly, ne se montre pas : elle réside dans leur âme.

R.V.



**D'autres excellent  
dans la musique.**

Nos collaborateurs, eux,  
en Audit, Tax et Advisory.  
C'est pourquoi ils ne se  
produisent pas à l'Opéra  
de Lausanne, mais s'enga-  
gent pour nos clients sur  
d'autres scènes.

**Nous recrutons les  
meilleurs.**



LIVRET

## ACTE I

---

### **Pinkerton**

*(surpris de tout ce qu'il a vu)*

Et le plafond... Et les murs...

### **Goro**

*(jouissant de la surprise de Pinkerton)*

... Vont et viennent à volonté,  
Selon votre désir,  
Dans le même lieu,  
Alterner de nouveaux aspects  
et d'habituels.

### **Pinkerton**

*(cherchant alentour)*

Où est le nid nuptial?

### **Goro**

*(désignant deux pièces)*

Ici ou là... C'est selon...

### **Pinkerton**

Lui aussi, à double fond.  
Le salon?

### **Goro**

*(il montre la terrasse)*

Voilà.

### **Pinkerton**

En plein air?

### **Goro**

*(fait glisser la paroi vers la terrasse)*

Un côté coulisse...

### **Pinkerton**

Je comprends. Un autre...

### **Goro**

... Glisse.

### **Pinkerton**

Et la fragile demeure...

### **Goro**

*(protestant)*

Solide comme une tour

Du sol jusqu'au toit.

*(il invite Pinkerton à descendre au jardin)*

### **Pinkerton**

C'est une maison à soufflets.

*(Goro frappe trois fois dans ses mains.*

*Entrent deux hommes et une femme*

*qui humblement et lentement*

*s'agenouillent devant Pinkerton)*

### **Goro**

*(d'une voix nasale les désignant)*

Voici la femme de chambre

Qui de votre épouse

Fut déjà une servante fidèle.

Le cuisinier, le serviteur, confus

De ce grand honneur.

### **Pinkerton**

Leurs noms?

### **Goro**

*(désignant Suzuki)*

Miss Nuage Léger

*(désignant un serviteur)*

Rayon de soleil naissant,

*(indiquant l'autre serviteur)*

Exhale arômes.

### **Suzuki**

*(toujours à genoux, mais osant relever la tête)*

Votre Honneur sourit?

Le rire est fruit et fleur.

Le sage Ocunama a dit:

Le sourire effiloche

La trame des tourments.

*(elle descend dans le jardin*

*en suivant Pinkerton qui s'éloigne*

*en souriant)*

Il ouvre la coquille de la perle,

À l'homme il ouvre la porte

Du Paradis.

Parfum des dieux,

Fontaine de la vie.

Le sage Ocunama a dit:

...

*(Goro, s'apercevant que Pinkerton*

*commence à être agacé*

*de la manière de Suzuki, frappe*

*trois fois dans ses mains. Les trois*

*serviteurs se lèvent et rentrent*

*rapidement dans la maison)*

### **Pinkerton**

Pour ce qui est du bavardage,

Celle-ci me semble cosmopolite.

*(à Goro parti observer vers le fond)*

Que regardes-tu?



**Goro**

Si votre épouse n'arrive pas.

**Pinkerton**

Tout est prêt ?

**Goro**

Tout.

**Pinkerton**

La perle des marieurs !

**Goro**

*(remerciant d'une profonde  
révérence)*

Viendront l'officier  
D'état civil, les parents,  
votre consul,  
La fiancée. On signe l'acte ici  
Et le mariage est terminé.

**Pinkerton**

Et il y a beaucoup de parents ?

**Goro**

La belle-mère, la grand-mère,  
l'oncle bonze,  
(qui ne nous honorera pas  
de sa présence)  
des cousins, des cousines...  
Mettons, entre ascendants  
Et collatéraux, deux douzaines.  
Quant à la descendance...  
*(avec malice obséquieuse)*  
Y pourvoient suffisamment  
Votre Grâce et la belle Butterfly.

**Pinkerton**

La perle des marieurs !

**Sharpless**

*(du lointain)*

Et sue, et grimpe !  
Et souffle et trébuché !

**Goro**

Le consul monte !  
*(se prosterner devant le consul)*

**Sharpless**

*(essoufflé)*

Ah, ces cailloux  
M'ont brisé !

**Pinkerton**

Bienvenue.

**Sharpless**

Ouf !

**Pinkerton**

Vite, Goro,  
Un rafraîchissement !

**Sharpless**

*(essoufflé, regardant autour de lui)*  
C'est haut.

**Pinkerton**

*(désignant le panorama)*  
Mais beau.

**Sharpless**

*(contemplant la mer et la ville  
en dessous)*  
Nagasaki, la mer,  
Le port...

**Pinkerton**

*(désignant la maison)*  
C'est une petite maison  
Qui obéit à la baguette.

**Sharpless**

Elle est à vous ?

**Pinkerton**

Je l'ai achetée pour neuf cent  
Quatre-vingt-dix-neuf ans  
Avec la faculté, chaque mois,  
De résilier le contrat.  
Dans ce pays,  
Les maisons et les contrats sont tous  
aussi flexibles.

**Sharpless**

Et l'homme avisé en profite.

**Pinkerton**

Assurément.  
*(Pinkerton et Sharpless s'assoient  
sur la terrasse)*  
Partout dans le monde le Yankee  
vagabond  
S'amuse et trafique,  
Méprisant les risques.  
Il jette l'ancre à l'aventure...  
*(il s'interrompt pour offrir à boire  
à Sharpless)*  
Lait, punch ou whisky ?  
*(reprenant)*  
Il jette l'ancre à l'aventure  
Jusqu'à ce qu'une rafale  
Brise le navire, les amarres,  
la mâture.

La vie ne le satisfait pas  
S'il ne fait son bonheur  
Des fleurs de chaque contrée.

### Sharpless

C'est un évangile facile...

### Pinkerton

L'amour de toutes les belles...

### Sharpless

C'est un évangile facile...  
Qui fait une belle vie  
Mais qui attriste le cœur...

### Pinkerton

Vaincu, il s'enfoncé, rattrape  
la chance.  
Son talent  
Réussit en tout lieu.  
Ainsi, je me marie à la japonaise  
Pour neuf cents  
Quatre-vingt-dix-neuf ans,  
Libre de me délier chaque mois.

### Sharpless

C'est un évangile facile...

### Pinkerton

*(se lève, trinque avec Sharpless)*  
«America for ever!»

### Sharpless

«America for ever!»  
*(ils se rassoient)*  
Et la mariée est belle?

### Goro

*(qui a entendu se montrer sur la terrasse, prévenant et insinuant)*  
Une guirlande  
De fleurs fraîches. Une étoile  
Aux rayons d'or.  
Et pour rien : seulement cent yens.  
*(au consul)*  
Si Votre Grâce passe commande,  
J'en ai un assortiment.  
*(le consul, en riant, remercie et se lève)*

### Pinkerton

*(se lève, avec une vive impatience)*  
Va, amène-la, Goro.

### Sharpless

Quelle agitation vous prend !  
Seriez-vous brûlant à ce point ?

### Pinkerton

Je ne sais pas.  
Ça dépend du degré de la brûlure.

Amour ou lubie

Je ne saurais dire. Il est vrai  
Qu'elle m'a piégé avec ses artifices  
ingénus.  
Légère comme ce fragile verre soufflé,  
Par la taille et le maintien,  
Elle ressemble au motif  
d'un paravent.

Mais lorsque de son brillant fond  
de laque,  
Comme pris d'un soudain  
mouvement,  
Ce petit papillon voltige et se pose  
Avec une telle grâce silencieuse,  
La fureur de le poursuivre  
m'assaille,  
Dussé-je même en briser les ailes.

### Sharpless

*(sérieux et débonnaire)*  
Avant-hier, elle est venue  
Visiter le consulat.  
Je ne l'ai pas vue, mais l'ai entendue  
parler.  
Le mystère de sa voix  
A frappé mon âme.  
Assurément, quand l'amour  
est sincère,  
C'est ainsi qu'il parle.  
Ce serait un grand péché  
De lui arracher les ailes  
Et de désespérer, peut-être, un cœur  
crédule.

### Pinkerton

Mon brave consul,  
Rassurez-vous ! On sait...

### Sharpless

Ce serait un grand péché...

### Pinkerton

... Votre âge d'humeur  
mélancolique.  
Il n'y a pas grand mal  
À dresser ces ailes  
Aux doux vols de l'amour !

**Sharpless**

Cette divine  
Et douce petite voix  
Ne devrait pas exprimer une note  
de souffrance.

**Pinkerton**

*(offrant de nouveau à boire)*

Whisky?

**Sharpless**

Un autre verre.  
Je bois à votre famille lointaine.

**Pinkerton**

*(levant son verre)*

Et au jour où je convolerai en  
Véritables noces, avec une véritable  
épouse... américaine!

**Les amies de Butterfly**

*(au loin)*

Ah!... Ah!...

**Goro**

*(réapparaît en courant, essoufflé  
du bas de la colline)*

Voilà! Elles sont arrivées en haut  
de la pente.  
*(designant le sentier)*  
Déjà on entend le bourdonnement  
De l'essaim féminin  
Comme le vent dans le feuillage.

**Les amies**

Quel ciel! Quelle mer!

**Butterfly**

Encore un pas. Voilà.

**Les amies**

Ce que tu es lente!

**Butterfly**

Attendez.

**Les amies**

Voilà le sommet. Regarde, regarde,  
toutes ces fleurs!

**Butterfly**

*(sereine)*

Il souffle sur mer et sur terre  
Une joyeuse brise printanière.

**Les amies**

Que ciel! Quelle mer!

**Sharpless**

Le joyeux babil de la jeunesse!

**Butterfly**

Je suis la fille  
La plus heureuse du Japon,  
du monde même.  
Mes amies, je suis venue  
À l'appel de l'amour...  
Je suis venue aux portes de l'amour  
Où s'accueille  
Le bonheur de ce qui vit  
et ce qui meurt.

**Les amies**

Que de fleurs! Quelle mer!  
Quel ciel! Que de fleurs!  
Que tout te sourie,  
Douce amie, mais avant  
De franchir le seuil qui t'attire,  
Tourne-toi et regarde  
Les choses qui te sont si chères.  
Que de fleurs! Quel ciel! Quelle mer!

**Butterfly**

*(à ses amies)*

Nous sommes arrivées.  
*(elle voit le groupe des trois hommes  
et reconnaît Pinkerton. Elle ferme  
soudain son ombrelle et le désigne  
vite à ses amies)*  
F.B. Pinkerton. Inclinez-vous.

**Les amies**

Inclinons-nous.

**Butterfly**

*(fait une révérence)*

Grand bonheur.

**Les amies**

Révérence.

**Pinkerton**

*(souriant)*

Un peu dure  
La montée?

**Butterfly**

Pour une épouse  
Bien élevée,  
L'impatience  
Est plus pénible.

**Pinkerton**

*(gentiment et un peu moqueur)*  
Très rare compliment.

**Butterfly**

*(avec ingénuité)*  
J'en sais encore  
De plus beaux.

**Pinkerton**

Des joyaux!

**Butterfly**

Si cela vous plaît,  
Sur le moment...

**Pinkerton**

Merci, non.

**Sharpless**

Mademoiselle Butterfly. Joli nom,  
il vous va à merveille.  
Vous êtes de Nagasaki?

**Butterfly**

Oui Monsieur. D'une famille  
Autrefois très riche.  
*(à ses amies)*  
La vérité?

**Les amies**

La vérité!

**Butterfly**

*(avec naturel)*  
Personne ne confesse jamais  
être né pauvre  
Et il n'y a vagabond qui,  
à l'entendre, ne soit  
De grande lignée. Et pourtant  
J'ai connu la richesse.  
Mais le tourbillon  
Renverse les chênes les plus  
solides... et nous voilà geishas  
Pour subsister.  
*(à ses amies)*  
Vrai?

**Les amies**

Vrai.

**Butterfly**

Je ne le cache pas plus  
Que j'en ai honte.  
*(voyant le sourire de Sharpless)*  
Vous riez? Pourquoi? C'est la vie.

**Pinkerton**

*(a écouté avec intérêt  
et dit à Sharpless)*  
*(Avec ses manières de poupée,  
elle m'enflamme quand elle parle.)*

**Sharpless**

*(également intéressé par le bavardage  
de Butterfly)*  
Et vous avez des sœurs?

**Butterfly**

Non, Monsieur. J'ai ma mère.

**Goro**

*(avec importance)*  
Une noble dame.

**Butterfly**

Mais sans lui faire tort,  
Pauvre elle aussi.

**Sharpless**

Et votre père?

**Butterfly**

*(surprise et répond très sec)*  
Mort!  
*(ses amies baissent la tête;  
embarras de Goro; toutes s'éventent  
nerveusement avec leurs éventails)*

**Sharpless**

Quel âge avez-vous?

**Butterfly**

*(avec une coquetterie  
presque infantile)*  
Devinez.

**Pinkerton.**

Dix ans.

**Butterfly**

Plus.

**Sharpless**

Vingt.

**Butterfly**

Moins.  
Quinze ans, tout rond.  
*(avec malice)*  
Je suis déjà vieille.

**Sharpless**

Quinze ans!

**Pinkerton**  
Quinze ans!

**Sharpless**  
L'âge des jeux...

**Pinkerton**  
... et des dragées.

**Goro**  
*(qui les a vus arriver et les annonce avec importance)*  
Le commissaire impérial, l'officier d'état civil,  
Les conjoints.

**Pinkerton**  
*(à Goro)*  
Faites vite.  
*(arrivée des parents de Butterfly, saluts, révérences; les parents observent les Américains avec curiosité. Pinkerton a pris Sharpless par le bras et lui fait observer à part, en riant, le bizarre groupe des parents...)*

**Pinkerton**  
Quelle plaisanterie ce défilé  
De cette nouvelle famille  
Louée au mois.

**Quelques parents**  
*(à Butterfly)*  
Où est-il? Où est-il?

**Butterfly**  
*(désignant Butterfly)*  
C'est lui, là.

**Pinkerton**  
À coup sûr, derrière ce voile  
D'éventails couleur de paon  
Se cache ma belle-mère.  
*(désignant Yakusidé)*  
Et cette espèce de bon à rien  
Est l'oncle ivrogne et fou.

Une cousine  
Il n'est pas beau, en vérité.

**Butterfly**  
*(blessée)*  
Il est si beau  
Qu'on ne peut  
Rêver plus.

**La mère de Butterfly**  
*(admirative)*  
On dirait un roi.

**Quelques amies**  
Il vaut son pesant d'or.

**Une cousine**  
Goro me l'a proposé  
À moi aussi.  
Il a essayé un « non ».

**Butterfly**  
*(dédaigneuse)*  
Évidemment, à toi!

**Pinkerton**  
*(désignant Yakusidé)*  
Et cette espèce de bon à rien  
Est l'oncle ivrogne et fou.

**Quelques amis et amies**  
*(à la cousine)*  
Voilà que parce qu'elle  
A été choisie,  
Elle veut faire avec toi  
Son importante.

**D'autres amies**  
Sa beauté déjà se fane.

**Cousins et cousines**  
Il divorcera. J'espère.

**D'autres**  
J'espère bien.

**Goro**  
Pitié,  
Taisez-vous un peu!

**Yakusidé**  
*(voyant qu'on commence à servir du vin et des liqueurs)*  
Il y a du vin?

**La mère et la tante**  
*(lorgnant et cherchant à ne pas se faire voir)*  
Observons un peu.

**Des parents et des amies**  
*(avec satisfaction à Yakusidé)*  
J'en ai déjà vu,  
Couleur de thé  
Et couleur bordeaux.

**D'autres**

*(regardant Butterfly  
avec compassion)*  
Sa beauté déjà se fane.  
Il divorcera.

**La mère et la tante**

On dirait un roi.  
En vérité,  
Il vaut son pesant d'or.  
Il est si beau  
Qu'on ne peut  
Rêver mieux.

**La cousine (à Butterfly)  
et parents**

Goro me/te l'a proposé  
Il a essayé un « non ».  
Il n'est pas beau en vérité.  
Sa beauté déjà se fane.  
Il divorcera.  
...

**Goro**

Pitié, taisez-vous un peu !  
Chut ! Chut ! Chut !  
*(aux signes de Goro, les parents  
et les invités se regroupent,  
pourtant toujours en s'agitant  
et en bavardant)*

**Sharpless**

*(à Pinkerton, en aparté)*  
(Heureux ami,  
Heureux Pinkerton,  
Car le sort vous a réservé  
Une pure fleur à peine éclosé !  
Je n'ai jamais vu, et de loin,  
Plus belle enfant  
Que cette Butterfly.  
Et si vous jouez  
Avec le contrat et sa confiance...)

**Quelques amies**

Il me l'a offert à moi aussi,  
Mais j'ai répondu :  
« Je n'en veux pas. »  
Sans chercher beaucoup  
J'en trouverai un mieux  
Et je dirai non !

**D'autres amies**

Il est beau, on dirait un roi.  
Je n'aurais pas dit non !  
Je ne dirais jamais non !

Non, chères amies,  
il ne paraît pas seulement,  
C'est un grand monsieur,  
Et je ne lui dirais jamais non !

**Pinkerton**

Oui, c'est vrai, c'est une fleur,  
une fleur,  
Et, par ma foi, je l'ai cueillie.  
Son parfum exotique  
M'a fait tourner la tête.

**Sharpless**

Prenez garde : elle y croit.

**Butterfly**

*(à sa mère)*  
Maman, viens là.  
*(aux autres)*  
Regardez-moi :  
Attention, allons :  
*(avec une voix d'enfant)*  
Un, deux, trois :  
Tout le monde s'incline.  
*(au signe de Butterfly, tous s'inclinent  
devant Pinkerton et Sharpless.  
Pinkerton prend Butterfly par la main  
et la conduit vers la maison)*

**Pinkerton**

Viens, mon amour ! Tu aimes la  
maisonnette ?

**Butterfly**

Monsieur F.B. Pinkerton, pardon...  
*(elle montre ses mains et ses bras  
embarrassés par les manches gonflées)*  
Je voudrais... Quelques objets...  
De femme...

**Pinkerton**

Où sont-ils ?

**Butterfly**

*(montrant ses manches)*  
Ils sont ici : cela vous déplaît ?

**Pinkerton**

*(un peu surpris sourit et consent  
avec galanterie)*  
Pourquoi donc,  
Ma belle Butterfly ?

**Butterfly**

*(peu à peu sort les objets  
de sa manche, les donne à Suzuki)*  
Des mouchoirs. Ma pipe.

Une ceinture.  
Une petite broche.  
Un miroir. Un éventail.

**Pinkerton**

*(voit un petit flacon)*  
Ce pot?

**Butterfly**

Un pot de fards.

**Pinkerton**

Allons donc!

**Butterfly**

Vous n'aimez pas?  
*(jetant le pot de fards)*  
Voilà!  
*(elle tire un étui long et étroit)*

**Pinkerton**

Et ça?

**Butterfly**

*(très sérieuse)*  
Une chose sacrée qui m'appartient.

**Pinkerton**

Et on ne peut la voir?

**Butterfly**

Il y a trop de monde. Pardon.  
*(elle disparaît dans la maison, gardant l'étui avec elle)*

**Goro**

*(s'est approché, et dit à l'oreille de Pinkerton)*  
C'est un présent  
Du Mikado à son père...  
Avec l'ordre...  
*(il fait le geste de quelqu'un qui s'ouvre le ventre)*

**Pinkerton**

*(bas, à Goro)*  
Et... Son père?

**Goro**

A obéi.  
*(il s'éloigne)*

**Butterfly**

*(revenue; tire de ses manches quelques statuettes)*  
Les Ottokés<sup>1</sup>.

**Pinkerton**

*(en prend une qu'il examine avec curiosité)*  
Ces pantins? Vous avez dit?

**Butterfly**

Ce sont les âmes des ancêtres.

**Pinkerton**

Ah! Mes respects.

**Butterfly**

*(avec une confiance respectueuse)*  
Hier, je suis montée  
Toute seule en secret à la Mission.  
Avec ma nouvelle vie  
Je peux adopter une nouvelle religion.  
*(craintivement)*  
Mon oncle bonze ne la sait pas,  
Les miens non plus.  
Je suis mon destin et,  
pleine d'humilité,  
Je m'incline devant le Dieu  
de Monsieur Pinkerton.  
C'est mon destin.  
Dans la même petite église,  
agenouillée avec vous,  
Je prierai le même Dieu.  
Et pour vous plaire,  
Je pourrai peut-être oublier  
les miens.  
*(elle se jette dans les bras de Pinkerton)*  
Mon amour!  
*(elle s'arrête comme si elle avait eu peur d'être entendue par ses parents.)*  
Goro a ouvert le shosi<sup>2</sup>;  
dans la pièce où tout est prêt  
pour le mariage se trouvent Sharpless  
et les autorités...)

**Goro**

Silence à tous!

<sup>1</sup> Statuettes représentant les âmes des ancêtres.

<sup>2</sup> Paroi coulissante en bois dans les maisons japonaises.

**Le commissaire impérial**

*(lisant)*

Il est permis au dénommé  
Benjamin Franklin Pinkerton,  
Lieutenant de la canonnière  
*Lincoln*, marine des États-Unis,  
Amérique de Nord,  
Et à la demoiselle Butterfly  
Du quartier de Omara-Nagasaki,  
De s'unir par le mariage, le premier  
Par le droit, de sa propre volonté,  
Et elle par consentement  
de ses parents  
Ici témoins de l'acte.  
*(il présente l'acte à la signature)*

**Goro**

*(cérémonieux)*

Le mari.  
*(Pinkerton signe)*  
Puis la femme.  
*(Butterfly signe)*  
Tout est fait.

**Les amies**

*(s'approchant, avec des révérences  
répétées)*  
Madame Butterfly!

**Butterfly**

Madame F.B. Pinkerton.

**Le commissaire impérial**

Tous mes vœux!

**Pinkerton**

Mes remerciements.

**Le commissaire impérial**

Monsieur le consul descend?

**Sharpless**

Je vous accompagne.  
*(saluant Pinkerton)*  
Nous nous verrons demain.

**Pinkerton**

Parfait.

**L'officier**

*(prenant congé de Pinkerton)*  
Postérité.

**Pinkerton**

Je ferai de mon mieux.  
*(le consul, le commissaire, l'officier  
en route vers la ville)*

**Sharpless**

*(revenu en arrière, avec un air  
signifiant dit à Pinkerton)*  
Prudence!

**Pinkerton**

*(se frottant les mains, dit)*  
*(Et nous voilà en famille.)*  
*(les serveurs distribuent le saké)*  
*(Expédions-les au plus vite  
De façon honnête.)*  
*(il porte un toast aux invités)*  
Hip! Hip!

**Tous**

Ô Kami! Ô Kami!

**Pinkerton**

Buvons à nos tout nouveaux liens!

**Tous**

Ô Kami! Ô Kami!  
Buvons à nos tout nouveaux liens!  
*(les toasts sont interrompus  
par d'étranges cris qui partent  
du sentier de la colline)*

**L'oncle bonze**

*(de plus en plus proche)*  
Cio-Cio San! Cio-Cio San!  
Abomination!  
*(à ce cri, tous les parents et les amis  
demeurent interdits et se rassemblent  
apeurés: Butterfly reste isolée  
dans un angle)*

**Butterfly**

Mon oncle bonze!

**Tous**

L'oncle bonze!

**Goro**

La peste soit du trouble-fête!  
Qui nous débarrassera  
De ces importuns?

**L'oncle bonze**

*(voit Butterfly qui s'est détachée  
des autres et tend vers elle des mains  
menaçantes)*  
Cio-Cio San! Qu'as-tu  
Fait à la Mission?

**Parents et amis**

Réponds, Cio-Cio San!



**Pinkerton**

*(ennuyé par la scène du bonze)*  
Que vocifère ce fou ?

**L'oncle bonze**

Réponds, qu'as-tu fait ?

**Parents et amis**

*(se retournant anxieux vers Butterfly)*  
Réponds, Cio-Cio San !

**L'oncle bonze**

Comment, tes yeux restent secs ?  
Ce sont là les fruits ?  
*(hurlant)*  
Elle nous a tous reniés !

**Tous**

*(scandalisés, avec des cris aigus et prolongés)*  
Hou ! Cio-Cio San !

**L'oncle bonze**

Renié, vous dis-je...  
Le culte des ancêtres.

**Tous**

Hou ! Cio-Cio San !

**L'oncle bonze**

*(lançant des imprécations contre Butterfly; sa mère avance pour la défendre, mais le bonze la repousse durement et s'avance, criant à la face de Butterfly)*  
Kami Sarundasico !  
Quel supplice dévaste,  
Menace ton âme corrompue !

**Pinkerton**

*(il a perdu patience et s'interpose entre Butterfly et le bonze)*  
Eh là ! Je dis : ça suffit, ça suffit !  
*(à sa voix, le bonze s'arrête stupéfait)*

**L'oncle bonze**

Venez tous. Partons !  
*(à Butterfly)*  
Tu nous as reniés et nous...

**Tous**

Nous te renions !

**Pinkerton**

Disparaissez à l'instant. Chez moi,  
Ni vacarme, ni bonzerie.

*(tous courent précipitamment par le sentier qui descend vers la ville; sa mère tente à nouveau d'aller vers Butterfly, mais elle est entraînée par les autres. Le bonze disparaît, suivi de ses acolytes)*

**Parents et amis**

Hou ! Cio-Cio San !  
Kami Sarundasico !  
Nous te renions !  
Hou ! Cio-Cio San !

*(les voix s'éloignent. Pinkerton qui s'est assuré du départ des importuns retourne vers Butterfly qui éclate en sanglots enfantins)*

**Pinkerton**

Petite, petite, ne pleure pas  
Pour ces coassements  
de grenouilles.

**Parents et amis**

Hou ! Cio-Cio San !

**Butterfly**

*(se bouchant les oreilles pour ne pas entendre)*  
Ils hurlent encore !

**Pinkerton**

*(la réconfortant)*  
Toute ta tribu  
Et tous les bonzes du Japon  
ne valent pas  
Les larmes de ces beaux yeux chéris.

**Butterfly**

Vraiment ? Je ne pleure plus.  
Et je ne souffre presque plus  
de la répudiation  
Grâce à vos paroles  
Qui sonnent si doux à mon cœur.  
*(elle se penche pour lui embrasser la main)*

**Pinkerton**

Que fais-tu ? La main...

**Butterfly**

On m'a dit  
Que là-bas, chez les gens  
bien élevés,  
C'est le signe du plus grand respect.

**Suzuki**

(à l'intérieur, marmonnant)  
Et Izaghi et Izanami  
Sarundasico et Kami.

**Pinkerton**

Qui marmonne, là-dehors?

**Butterfly**

C'est Suzuki qui fait sa prière  
du soir.

**Pinkerton**

La nuit vient.

**Butterfly**

Et l'ombre et le calme.

**Pinkerton**

Et tu es ici seule.

**Butterfly**

Seule et reniée.  
Reniée et heureuse.

**Pinkerton**

(il frappe dans ses mains  
et donne des ordres aux serviteurs)  
Et vous, fermez.  
(les serviteurs font glisser  
silencieusement quelques parois)

**Butterfly**

Oui, oui, nous, tout seuls.  
Dehors, le monde.

**Pinkerton**

(en riant)  
Et le bonze furieux.

**Butterfly**

(à Suzuki qui attend les ordres)  
Suzuki, mes vêtements.  
(Suzuki fouille dans un coffre  
et donne à Butterfly ses vêtements  
pour la nuit et un coffret  
avec un nécessaire de toilette)

**Suzuki**

(s'inclinant devant Pinkerton)  
Bonne nuit.  
(Butterfly dans la maison. Aidée  
de Suzuki, elle fait sa toilette  
de nuit, puis s'assoit sur un coussin  
et arrange sa coiffure, en se regardant  
dans un petit miroir. Suzuki sort)

**Butterfly**

Cette obi<sup>3</sup> de cérémonie,  
Qu'il me tarde de l'enlever ;  
Que l'épouse se vête  
De pure candeur.

En plaisantant à voix basse,  
Il sourit et me regarde.  
Si je pouvais me cacher !  
J'en rougis tellement !  
Et la colère de cette voix  
Qui m'a maudite !  
Butterfly... Reniée  
Reniée et heureuse...

**Pinkerton**

(regardant amoureuxment Butterfly)  
Avec des gestes d'écureuil,  
Elle défait et dénoue des nœuds !  
Dire que ce jouet est ma femme !  
Ma femme !  
Mais elle déploie tellement de grâce  
Que je me consume de la fièvre  
D'un soudain désir.  
(se levant, il tend les mains à Butterfly)  
Petite, aux yeux pleins de malice,  
Maintenant tu es toute mienne.  
Tu es toute vêtue de lys.  
J'aime ta tresse brune  
Parmi ces voiles blancs...

**Butterfly**

Je ressemble  
À la déesse de la lune,  
La petite déesse de la lune  
qui descend,  
La nuit de la voûte céleste...

**Pinkerton**

Et fascine les cœurs...

**Butterfly**

Les prend,  
Les enveloppe d'un blanc manteau,  
Et les emporte au loin  
Dans de hauts royaumes.

**Pinkerton**

Mais en attendant, jusqu'à présent,  
tu ne m'as pas dit  
Encore, tu ne m'as pas dit  
que tu m'aimes.  
Connait-elle, cette déesse, les mots  
Qui apaisent les désirs ardents?

<sup>3</sup> Ceinture qui ferme les vêtements japonais  
traditionnels

**Butterfly**

Elle les connaît. Elle ne veut  
peut-être pas les dire  
Par crainte d'avoir à en mourir!

**Pinkerton**

Sotte peur, l'amour ne tue pas  
Mais donne la vie et sourit  
D'une joie céleste,  
Comme il le fait maintenant  
dans tes longs yeux ovales.  
*(en s'approchant de Butterfly,  
il lui caresse le visage)*

**Butterfly**

*(se soustrait soudainement  
de la caresse ardente de Pinkerton;  
avec un intense sentiment)*

Maintenant, vous êtes pour moi  
L'œil du firmament.  
Et vous m'avez plu  
dès le premier moment  
Où je vous ai vu.

*(elle a un mouvement de frayeur,  
puis fait le geste de se boucher  
les oreilles, comme si elle avait  
à entendre les cris de ses parents.*

*Puis, elle se rassure et se tourne  
avec confiance vers Pinkerton)*

Vous êtes grand, fort, vous riez  
De façon si naturelle.

Vous dites des choses  
que je n'ai jamais entendues.  
Maintenant, je suis heureuse.

*(agenouillée devant Pinkerton,  
avec une tendresse presque  
suppliante)*

Aimez-moi,

D'un tout petit amour,

D'un amour d'enfant,

Comme il me convient.

Nous sommes des gens habitués

Aux petites choses,

Humbles et silencieuses,

À une tendresse

À peine évoquée et pourtant  
profonde,

Comme le ciel, comme le flot  
de la mer.

**Pinkerton**

Donne-moi tes mains adorées  
que je les embrasse.  
Ma Butterfly!...  
Comme ils t'ont bien nommée,  
Fragile papillon...

**Butterfly**

*(qui s'attriste et retire ses mains)*  
On dit qu'au-delà des mers,  
S'il tombe entre les mains  
de l'homme,  
Un papillon  
Est percé d'une épingle  
Et fixé sur une planche.

**Pinkerton**

*(reprenant ses mains et souriant)*  
C'est un peu vrai.  
Sais-tu pourquoi?  
Pour qu'il ne s'enfuit plus.  
*(avec effusion et l'embrassant)*  
Je t'ai attrapée...  
Je te serre palpitante.  
Tu es à moi.

**Butterfly**

Oui, pour la vie.

**Pinkerton**

Viens, viens.  
Chasse de ton âme peinée  
L'anxiété et la peur.  
La nuit est sereine!  
Regarde, tout dort!  
*(des lucioles apparaissent)*  
Viens, viens, tu es à moi!

**Butterfly**

Ah! Douce nuit! Que d'étoiles!  
Je ne les ai jamais vues aussi belles!  
Chaque étincelle brille et tremble  
Avec la lueur d'une pupille.  
Oh! Tous ces yeux fixes, attentifs  
À regarder de toutes parts.  
Au firmament,  
Loin vers les rivages et la mer,  
Que de regards  
D'ineffable langueur!  
Tout d'extase amoureuse,  
Le ciel sourit!

## ACTE II

---

**Intérieur de la maison de Butterfly.**  
**Suzuki prie devant l'image de Bouddha ; Butterfly est étendue par terre, appuyant sa tête dans les paumes de ses mains.**

**Suzuki**

*(prie)*

Et Izaghi, et Izanami  
Sarundasico et Kami...

*(s'interrompt)*

Oh, ma tête!

*(elle sonne la clochette pour réclamer l'attention des dieux)*

Et toi, Ten-Sjoo-daj!

*(la voix en larmes en regardant Butterfly)*

Faites que Butterfly

Ne pleure plus, jamais plus,  
jamais plus.

**Butterfly**

*(sans bouger)*

Paresseux et obèses,

Sont les dieux japonais.

Le dieu américain, j'en suis sûre,

Répond bien plus vite

à qui l'implore.

Mais je crains qu'il ignore

Que nous sommes là, à la maison.

Suzuki, la misère est-elle loin?

*(Suzuki se lève et ouvre la paroi du fond du jardin)*

**Suzuki**

*(se dirige vers un petit meuble*

*et ouvre une cassette où elle cherche*

*de la monnaie, s'approche de Butterfly*

*et lui montre quelques pièces)*

Voici nos derniers fonds.

**Butterfly**

Ça? Oh, trop de dépenses!

**Suzuki**

*(repose l'argent)*

S'il ne revient pas et vite,

Nous sommes dans une mauvaise  
passe.

**Butterfly**

*(se levant et ferme)*

Mais il revient.

**Suzuki**

*(hochant la tête)*

Il reviendra!

**Butterfly**

*(irritée)*

Pourquoi a-t-il disposé

Que le consul pourvoie au loyer?

Allons, réponds!

Pourquoi, avec tant de soins,

A-t-il équipé la maison de serrures

S'il ne voulait plus jamais revenir?

**Suzuki**

Je ne sais pas.

**Butterfly**

*(un peu irritée et émerveillée de tant d'ignorance)*

Tu ne sais pas?

*(calme, avec un orgueil confiant)*

Je vais te le dire. Pour bien tenir

éloignés

Les moustiques, les parents

et les douleurs

Et, à l'intérieur, garder jalousement

Son épouse, moi, Butterfly.

**Suzuki**

*(peu convaincue)*

On a jamais entendu parler

D'un mari étranger

Qui serait retourné au nid.

**Butterfly**

*(furibonde)*

Ah, tais-toi ou je te tue!

Le dernier matin,

Je lui ai demandé:

« Reviendrez-vous, Monsieur? »

Lui, le cœur gros,

En souriant

Pour dissimuler sa peine,

m'a répondu:

« Butterfly, petite femme,

Je reviendrai avec les roses,

À la belle saison,

Quand le rouge-gorge fait  
son nid. »

Il reviendra.

**Suzuki**

Espérons.

**Butterfly**

Dis-le avec moi:

Il reviendra.

**Suzuki**

*(pour lui plaire, mais avec douleur)*  
Il reviendra...  
*(elle éclate en sanglots)*

**Butterfly**

*(surprise)*  
Tu pleures? Pourquoi?  
Ah, la foi te manque!  
Écoute.  
*(confiante et souriante)*  
Un beau jour, nous verrons  
Se lever un filet de fumée  
aux extrêmes  
Confins de la mer.  
Alors le navire apparaîtra.  
Puis, le navire blanc  
Entrera au port, son grondement  
pour salut.  
Tu vois? Il est venu!  
Moi, je ne descends pas  
à sa rencontre. Non. Je me mets  
Là, en bordure de la colline,  
et j'attends, j'attends  
Un long moment,  
sans que cette longue attente  
Me pèse.  
Sorti de la foule citadine,  
Un homme, comme un petit point,  
S'achemine sur la colline.  
Qui est-ce? Qui est-ce?  
Et quand il sera arrivé,  
Que dira-t-il? Que dira-t-il?  
Il appellera Butterfly de loin.  
Moi, sans répondre,  
Je me tiendrai cachée,  
Un peu par plaisanterie... Un peu  
pour ne pas défaillir  
À la première rencontre; lui,  
plutôt peiné,  
Appellera, appellera:  
« Petite femme,  
Parfum de verveine »,  
Les noms qu'il me donnait  
à sa venue.  
*(à Suzuki)*  
Tout cela arrivera, je te le promets.  
Contiens ta peur, je l'attends  
Avec une confiance et assurance.  
*(Butterfly et Suzuki s'embrassent  
émues. Butterfly congédie Suzuki.  
Dans le jardin apparaissent Sharpless  
et Goro. Goro aperçoit Butterfly  
et dit à Sharpless)*

**Goro**

Elle est là. Entrez.

**Sharpless**

*(frappe discrètement)*  
Je vous demande pardon...  
Madame Butterfly...

**Butterfly**

*(sans se retourner)*  
Madame Pinkerton,  
Je vous prie.  
*(se retournant, bat des mains de joie)*  
Oh, Monsieur le consul!

**Sharpless**

Vous me reconnaissez?

**Butterfly**

Bienvenue dans cette maison  
américaine.

**Sharpless**

Merci.  
*(Butterfly invite le consul à s'asseoir  
près de la table... Avec beaucoup  
de grâce, elle lui demande)*

**Butterfly**

Vos aïeux, vos ancêtres,  
Vont-ils tous bien?

**Sharpless**

Mais, je l'espère.

**Butterfly**

Vous fumez?

**Sharpless**

Merci.  
*(il sort une lettre de sa poche)*

**Butterfly**

*(l'interrompt sans s'apercevoir  
de la lettre)*  
Monsieur, je vois  
Le ciel bleu.  
*(après avoir tiré une bouffée  
de la pipe que Suzuki a préparée,  
l'offre au consul)*

**Sharpless**

*(refusant)*  
Merci.  
*(tentant de reprendre son propos)*  
J'ai...

**Butterfly**

Vous préférez peut-être  
les cigarettes américaines?  
(*elle lui en offre*)

**Sharpless**

(*un peu contrarié en prend une*)  
Merci.  
(*il tente de reprendre son propos*)  
J'ai à vous montrer...

**Butterfly**

(*lui tendant un briquet*)  
Pour vous.

**Sharpless**

(*allume une cigarette, mais la pose  
tout de suite...*)  
Benjamin Franklin Pinkerton  
m'a écrit.

**Butterfly**

(*avec empressement*)  
Vraiment! Il va bien?

**Sharpless**

Parfaitement.

**Butterfly**

Je suis la femme la plus heureuse  
du Japon.  
Pourrais-je vous poser  
une question?

**Sharpless**

Assurément.

**Butterfly**

Quand les rouges-gorges  
Font-ils leur nid en Amérique?

**Sharpless**

(*interloqué*)  
Que dites-vous?

**Butterfly**

Oui, plus tôt ou plus tard qu'ici?

**Sharpless**

Mais... Pourquoi?  
(*Goro qui tourne dans le jardin  
s'approche et écoute, sans être vu,  
ce que dit Butterfly*)

**Butterfly**

Mon mari m'a promis  
De revenir à la saison bénie  
Où le rouge-gorge refait son nid.  
Ici, il l'a bien refait trois fois, mais  
Il se peut que là-bas  
Il niche habituellement moins qu'ici.  
(*Goro se montre et rit*)

**Butterfly**

Qui a ri?  
(*elle voit Goro*)  
Oh, c'est le marieur.  
(*bas à Sharpless*)  
C'est un homme mauvais.

**Goro**

(*s'avançant et s'inclinant obséquieux*)  
Je m'amuse...

**Butterfly**

Silence.  
(*à Sharpless*)  
Il a osé...  
(*changeant d'idée*)  
Non, répondez d'abord  
À ma question.

**Sharpless**

Je regrette, mais... Je ne sais pas.  
Je n'ai pas étudié l'ornithologie.

**Butterfly**

Orni...

**Sharpless**

... thologie.

**Butterfly**

En somme,  
Vous ne savez pas.

**Sharpless**

Non.  
(*essayant de revenir à son propos*)  
Nous disions...

**Butterfly**

(*l'interrompt en suivant son idée*)  
Ah, oui, Goro,  
À peine F.B. Pinkerton parti en mer,  
Est venu m'assiéger  
avec ses bavardages et des présents,  
Pour me proposer tel ou tel mari.  
Maintenant, il me promet des trésors  
Contre un imbécile...

**Goro**

*(intervenant pour se justifier  
et se retournant vers Sharpless)*

Le riche Yamadori.

Elle est pauvre, sans le sou, et  
Ses parents l'ont tous reniée.

*(Au-delà de la terrasse, on voit  
arriver le prince Yamadori  
en palanquin, entouré de serviteurs)*

**Butterfly**

Le voilà. Attention.

*(Yamadori, accueilli par Goro  
qui s'incline, salue le consul  
et Butterfly; il s'assoit,  
respectueusement tourné  
vers Butterfly...)*

Yamadori, n'êtes-vous pas lassé

Des peines de l'amour ?

Vous taillerez-vous encore les veines

Si je vous refuse un baiser ?

**Yamadori**

*(à Sharpless)*

Rien n'est plus insupportable

Que de soupirer en vain.

**Butterfly**

*(malicieusement)*

Vous avez déjà eu tant de femmes,

Il faut vous y faire...

**Yamadori**

Je les ai toutes épousées,

Le divorce m'en a libéré.

**Butterfly**

Je suis votre obligée.

**Yamadori**

À vous, pourtant,

Je jurerais une fidélité constante.

**Sharpless**

*(remet en soupirant la lettre  
dans sa poche)*

(Le message, je crains bien

De ne pas parvenir à le transmettre)

**Goro**

*(avec emphase, désignant Yamadori  
à Sharpless)*

Des villas, des serviteurs, de l'or,

Un palais princier à Omara.

**Butterfly**

Je suis déjà liée.

**Goro et Yamadori**

*(à Sharpless)*

Elle se croit encore mariée.

**Butterfly**

Je ne me crois pas : je le suis,  
je le suis.

**Goro**

Mais la loi...

**Butterfly**

Je ne la connais pas...

**Goro**

Pour la femme, l'abandon

Équivaut au divorce.

**Butterfly**

La loi japonaise...

Pas celle de mon pays.

**Goro**

Lequel ?

**Butterfly**

Les États-Unis.

**Sharpless**

*(pour lui)*

(Oh, la malheureuse !)

**Butterfly**

*(très nerveuse et s'échauffant)*

On sait qu'ouvrir la porte

Et chasser sa femme au plus vite

S'appelle ici divorcer.

Mais en Amérique, cela ne se peut.

*(à Sharpless)*

Vrai ?

**Sharpless**

*(embarrassé)*

Vrai... Pourtant...

**Butterfly**

*(se retournant vers Yamadori et Goro  
triomphante)*

Là-bas, un bon juge

Sérieux, droit,

Dit au mari :

« Vous voulez vous en aller ?

Voyons pourquoi »

– « Je suis lassé

De mon mariage. »

Et le magistrat :  
(avec un ton comique)  
« Ah, canaille,  
Vite, en prison ! »  
(pour couper court commande  
à Suzuki)  
Suzuki, le thé.

**Yamadori**  
(à voix basse à Sharpless)  
Vous avez entendu ?

**Sharpless**  
(à voix basse)  
Un tel aveuglement m'attriste.

**Goro**  
(à voix basse à Sharpless  
et Yamadori)  
On a déjà signalé le navire  
de Pinkerton.

**Yamadori**  
(désespéré)  
Quand elle le reverra...

**Sharpless**  
(à voix basse aux deux autres)  
Il ne veut pas se montrer.  
J'étais d'ailleurs venu  
Pour lever l'ambiguïté...  
(voyant Butterfly s'approcher,  
il s'interrompt)

**Butterfly**  
Votre Grâce permet-elle...  
(cachée derrière son éventail,  
elle désigne les deux hommes en riant)  
Quels importuns !  
(Yamadori se lève)

**Yamadori**  
Adieu. Je vous laisse, le cœur lourd :  
Mais j'espère encore.

**Butterfly**  
Votre servante.

**Yamadori**  
Ah, si vous vouliez...

**Butterfly**  
Le malheur est que je ne veux pas.  
(Yamadori s'éloigne dans son  
palanquin. Butterfly rit encore  
derrière son éventail)

**Sharpless**  
(tire la lettre de sa poche)  
Maintenant, à nous. Asseyez-vous.  
Voulez-vous lire avec moi  
Cette lettre ?

**Butterfly**  
Donnez.  
(prend la lettre, l'embrasse, la porte  
sur son cœur)  
Sur la bouche, sur le cœur...  
(rend la lettre à Sharpless et écoute  
avec la plus grande attention)  
Vous êtes le meilleur homme  
Du monde. Commencez.

**Sharpless**  
(lit)  
« Ami, vous chercherez  
Cette belle fleur de jeune fille... »

**Butterfly**  
Il dit vraiment cela ?

**Sharpless**  
Oui, exactement,  
Mais si à tout moment...

**Butterfly**  
Je me tais. Je me tais.

**Sharpless**  
« Depuis ce temps heureux,  
Trois années ont passé. »

**Butterfly**  
Lui aussi les a comptées.

**Sharpless**  
« Et peut-être Butterfly  
Ne se souvient-elle plus de moi. »

**Butterfly**  
(très surprise, s'adressant à Suzuki)  
Je ne me souviens plus de lui ?  
Suzuki, dis-lui, toi.  
(scandalisée et reprenant les termes  
de la lettre)  
« Ne se souvient-elle plus de moi ? »

**Sharpless**  
(Patience ! )  
(il poursuit la lecture)  
Si elle m'aime encore,  
Si elle m'attend...



**Butterfly**

Oh, les douces paroles!  
(embrassant la lettre)  
Sois bénie!

**Sharpless**

(d'une voix remplie d'émotion)  
« Je compte sur vous  
Pour que vous vouliez bien,  
avec diplomatie,  
La préparer... »

**Butterfly**

Il revient...

**Sharpless**

« À ce coup... »

**Butterfly**

(sautant de joie)  
Quand?  
Vite, vite!

**Sharpless**

(se lève soudain et remet la lettre  
dans sa poche)  
(Parfait,  
mieux vaut arrêter là...)  
(avec agacement)  
(Diable de Pinkerton!)  
(regardant Butterfly dans les yeux)  
Et bien,  
Que feriez-vous, Madame Butterfly,  
S'il ne devait jamais plus revenir?

**Butterfly**

(comme frappée à mort,  
presque balbutiant)  
Je pourrais faire deux choses:  
Retourner divertir  
Les gens en chantant  
Ou, mieux, mourir.

**Sharpless**

(ému, lui prend les mains  
avec une tendresse paternelle)  
Il m'en coûte beaucoup de vous  
arracher  
À des mirages trompeurs.  
Acceptez la proposition  
De ce riche Yamadori.

**Butterfly**

(la voix brisée de chagrin)  
Vous, Monsieur, vous me dites cela!  
Vous?

**Sharpless**

Dieu du ciel, comment faire?

**Butterfly**

(frappe dans ses mains)  
Ici, Suzuki, vite, vite,  
Car sa Grâce s'en va.

**Sharpless**

Vous me chassez?

**Butterfly**

Je vous en prie,  
Inutile d'insister.

**Sharpless**

J'ai été brutal, je ne le nie pas.

**Butterfly**

(avec douleur)  
Oh, vous me faites si mal,  
Si mal, si mal, si mal!  
(elle chancelle. Sharpless veut  
la secourir. Se dominant)  
Ce n'est rien, rien.  
J'ai cru mourir. Mais cela passe vite,  
Comme les nuages sur la mer...  
(prenant une résolution)  
Ah, il m'a oubliée?  
(elle court dans une pièce,  
revient triomphalement tenant  
son enfant et le montre à Sharpless,  
en s'en glorifiant)  
Et lui? Et lui? Et lui?  
Pourra-t-il pourtant l'oublier?

**Sharpless**

C'est le sien?

**Butterfly**

Qui a jamais vu  
Un enfant aux yeux bleus au Japon?  
Et ces lèvres? Et ces boucles d'or  
pur?

**Sharpless**

(de plus en plus ému)  
C'est évident.  
Et... Pinkerton le sait?

**Butterfly**

Non. Il est né alors que  
Son père était déjà de retour  
dans son grand pays.  
(elle caresse son enfant)

Mais vous lui écrirez qu'un enfant  
sans pareil  
L'attend!  
Et vous saurez me dire  
s'il ne se hâte pas  
Par terre et par mer!  
*(elle embrasse l'enfant tendrement)*  
Sais-tu ce que ce monsieur  
*(elle désigne Sharpless)*  
Avait à cœur de penser?  
Que ta mère devrait  
Te prendre aux bras, sous la pluie  
et dans le vent  
Gagner ton pain et ton vêtement.  
Et aux passants  
Apitoyés, elle leur tendrait la main  
En disant: « Écoutez, écoutez  
Ma triste chanson.  
Pour une malheureuse mère,  
La charité, ayez pitié!  
Et Butterfly, horrible destin,  
Dansera pour toi!  
Et comme elle le fit déjà,  
La geisha dansera!  
Et la chanson joyeuse et gaie,  
Finira dans un sanglot!  
*(à genoux devant Sharpless)*  
Non, non! Jamais cela!  
Ce métier qui mène au déshonneur!  
Morte! Morte! Ne plus jamais  
danser!  
Plutôt mettre fin à mes jours!  
Ah, morte!  
*(elle tombe par terre près de l'enfant  
qu'elle embrasse avec des gestes  
convulsifs)*

### **Sharpless**

*(qui ne peut contenir ses larmes)*  
(Quelle pitié!)  
*(surmontant sa propre émotion)*  
Je descends.  
Vous me pardonnez?  
*(Butterfly, dans un geste gentil,  
lui tend la main qu'il serre  
dans les siennes)*

### **Butterfly**

*(prenant la main de l'enfant, la met  
dans celles de Sharpless)*  
À toi, donne-lui la main.

### **Sharpless**

Les beaux cheveux blonds!  
*(il l'embrasse)*  
Petit, quel est ton nom?

### **Butterfly**

Réponds:  
Aujourd'hui, mon nom est:  
Douleur. Pourtant,  
Dites à papa, en lui écrivant,  
que le jour  
De son retour,  
Je m'appellerai: Joie.

### **Sharpless**

Ton père le saura, je te le promets.  
*(il sort)*

### **Suzuki**

*(en criant, de dehors)*  
Guêpe! Maudit crapaud!  
*(elle entre, entraînant Goro qui tente  
de fuir)*

### **Butterfly**

Qu'y a-t-il?

### **Suzuki**

Il rôde autour  
Ce vampire! Chaque jour,  
Il va répandre  
Aux quatre vents  
Que personne ne sait  
Qui est le père de l'enfant!

### **Goro**

Je disais seulement  
Que là-bas, en Amérique,  
*(s'approchant de l'enfant)*  
Quand la naissance d'un fils  
Est maudite  
*(instinctivement, Butterfly se poste  
devant l'enfant)*  
Il traînera sa vie, toujours rejeté  
Par la société!  
*(cri de Butterfly qui prend  
un couteau près du reliquaire)*

### **Butterfly**

Ah! Tu mens! Tu mens!  
*(elle saisit Goro qui tombe à terre  
et menace de le tuer. Goro pousse  
des cris très forts)*  
Dis-le encore et je te tue!

### **Suzuki**

*(s'interposant, emmenant l'enfant  
dans une autre pièce)*  
Non!

**Butterfly**

*(prise de dégoût, chasse Goro du pied)*

Va-t'en!

*(Goro s'en va. Elle reste immobile, comme pétrifiée, va reposer le couteau, se retourne émue, pensant à son enfant)*

Tu verras, mon petit amour,  
Ma peine et mon réconfort,  
Ah, tu verras

Que ton vengeur  
Nous emportera loin,  
dans son pays...

Nous emportera loin.  
*(coup de canon)*

**Suzuki**

Le canon du port!  
*(elle court vers la terrasse, suivie de Suzuki)*

Un navire de guerre!

**Butterfly**

Blanc... Blanc...  
Le drapeau américain  
Aux étoiles... Maintenant  
il manœuvre  
Pour jeter l'ancre.  
*(elle prend une longue-vue ;  
toute tremblante d'émotion  
elle la pointe vers le port  
et dit à Suzuki)*

Soutiens ma main  
Que j'en distingue  
Le nom, le nom, le nom.

Voilà : ABRAHAM  
LINCOLN!  
*(donne la longue-vue à Suzuki,  
rentre dans la chambre, très exaltée)*

Ils ont tous menti!  
Tous! Tous! Moi seule  
Je savais, moi seule, qui l'aime.  
*(à Suzuki)*

Tu vois la bêtise  
De tes doutes? Il est arrivé!  
Il est arrivé!  
Juste au moment  
Où chacun me disait : pleure  
et désespère.

Mon amour triomphe,  
Ma foi entière triomphe!  
Il revient et m'aime!  
*(elle court sur la terrasse. À Suzuki  
qui l'a suivie)*

Secoue cette branche  
De cerisier et inonde-moi de fleurs.  
Je veux plonger dans cette pluie  
odorante  
Mon front brûlant.  
*(elle sanglote)*

**Suzuki**

*(la calmant)*  
Madame,  
Calmez-vous : ces larmes.

**Butterfly**

Non : je ris, je ris! Combien de temps  
Devrons-nous l'attendre?  
Qu'en penses-tu? Une heure?

**Suzuki**

Plus.

**Butterfly**

Peut-être deux.  
Que tout soit plein  
De fleurs, comme la nuit l'est  
de lueurs!  
Va chercher des fleurs!

**Suzuki**

*(de la terrasse)*  
Toutes les fleurs?

**Butterfly**

Toutes les fleurs, toutes. Pêche,  
violette, jasmin,  
Celles des buissons, de l'herbe,  
ou des fleurs d'arbres.

**Suzuki**

Tout le jardin sera d'une tristesse  
d'hiver.

**Butterfly**

Je veux que tout le printemps  
embaume ici.

**Suzuki**

Tout le jardin sera d'une tristesse  
d'hiver.  
*(tend un bouquet à Butterfly)*  
Tenez, Madame.

**Butterfly**

Cueille encore.  
*(Butterfly dispose les fleurs  
dans des vases; Suzuki retourne  
dans le jardin)*

**Suzuki**

Souvent, à cette haie vous veniez  
regarder  
Au loin, pleurant devant  
l'immensité déserte.

**Butterfly**

Celui que j'attendais est arrivé,  
je ne demande plus rien à la mer :  
J'ai donné des larmes à la terre,  
elle me donne ses fleurs.

**Suzuki**

*(avec d'autres fleurs)*  
Le jardin est nu.

**Butterfly**

Le jardin est nu ?  
Viens m'aider.  
*(elles éparpillent des fleurs)*

**Suzuki**

Des roses pour le seuil.

**Butterfly et Suzuki**

Je veux que tout le printemps  
Embaume ici.  
Semons l'avril alentour.

**Butterfly**

Je veux que son siège  
Soit orné de guirlandes de liserons.

**Suzuki**

Des lys ? Des violettes ?

**Butterfly**

Répands-les alentour.

**Butterfly et Suzuki**

Semons l'avril alentour.  
*(avec un léger mouvement de valse)*  
Jetons à pleines mains  
Violettes et tubéreuses,  
Corolles de verveine,  
Pétales de toutes fleurs !  
*(Butterfly s'accroupit devant  
une coiffeuse)*

**Butterfly**

Maintenant, viens me faire belle.  
Non ! D'abord, porte-moi l'enfant.  
*(tandis que Suzuki va chercher l'enfant,  
elle se regarde dans un petit miroir)*  
Ce n'est plus moi.  
Cette bouche a trop soupiré  
Et mon œil a regardé

Trop fixement au loin.

*(à Suzuki)*

Donne-moi sur le visage  
Une touche de carmin.  
*(met du rouge sur les joues  
de son enfant)*

Et même à toi, mon petit,  
Pour que la veille ne creuse  
Pas tes joues de pâleur.

**Suzuki**

Ne bougez pas, que j'arrange  
vos cheveux.

**Butterfly**

*(souriant à cette pensée)*  
Qu'en diront-ils ?  
Et l'oncle bonze ?  
*(avec une pointe de dépit)*  
Déjà tous contents  
De mes malheurs !  
Et Yamadori  
Et ses soupirs.  
Bafoués,  
Penauds,  
Plumés,  
Ces ingrats !

**Suzuki**

*(a terminé la toilette)*  
C'est fait.

**Butterfly**

*(à Suzuki)*  
Mon obi nuptial.  
Que je le mette.  
Je veux qu'il me voie  
Habillée comme au premier jour.  
Et un coquelicot rouge  
Dans les cheveux.  
*(Butterfly se regardant dans un miroir)*  
Voilà.  
*(avec une grâce enfantine, elle fait  
signe à Suzuki de fermer le shosi)*  
Dans le shosi, faisons maintenant  
trois trous  
Pour regarder  
Et nous resterons silencieuses  
comme des petites souris  
À attendre.

**La nuit descend. Chœur en coulisse  
au lointain, bouche fermée.  
L'enfant et Suzuki s'endorment.  
Seule Butterfly reste toujours  
droite et immobile.**

### ACTE III

---

**Butterfly, toujours immobile, guette encore. Suzuki et l'enfant se sont endormis**

**Des marins**

*(au loin, depuis la baie)*

Oh, eh ! Oh, eh !

Oh, eh ! Oh, eh !

*(l'aurore pointe)*

**Suzuki**

*(se réveillant dans un sursaut)*

Déjà le soleil !

*(frappant doucement l'épaule de Butterfly)*

Cio-Cio-San !

**Butterfly**

*(confiante, se secoue)*

Il viendra, il viendra, tu verras.

*(elle prend l'enfant dans ses bras)*

**Suzuki**

Montez vous reposer, vous êtes épuisée.

À son arrivée,

Je vous appellerai.

**Butterfly**

*(à l'enfant)*

Dors, mon amour,

Dors sur mon cœur.

Tu es avec Dieu

Et moi avec ma douleur.

Pour toi les rayons

Des astres d'or :

Dors, mon enfant, dors !

**Suzuki**

*(tristement)*

Pauvre Butterfly !

**Butterfly**

Dors, mon amour,

Dors sur mon cœur.

*(on frappe légèrement à la porte)*

**Suzuki**

Pauvre Butterfly !

Qui est-ce ?

*(on frappe plus fort. Elle va ouvrir et reste très surprise)*

**Sharpless**

*(sur le seuil, signifiant à Suzuki de se taire)*

Chut !

**Pinkerton**

*(recommandant à Suzuki de se taire)*

Silence ! Silence !

**Sharpless**

Silence ! Silence !

*(Pinkerton et Sharpless entrent prudemment sur la pointe des pieds)*

**Pinkerton**

*(à Suzuki)*

Ne la réveille pas.

**Suzuki**

Elle était si fatiguée. Elle est restée à attendre

Toute la nuit avec l'enfant.

**Pinkerton**

Comment a-t-elle su ?

**Suzuki**

Pas un seul bateau

Depuis trois ans, n'entre au port

Sans que de loin Butterfly

n'en scrute la couleur, le drapeau.

**Suzuki**

*(prête à sortir)*

Je l'appelle...

**Pinkerton**

Non : pas encore...

**Suzuki**

*(montrant la pièce fleurie)*

Vous le voyez :

Hier soir, elle a voulu parsemer la pièce de fleurs.

**Sharpless**

*(à Pinkerton)*

Je vous l'avais dit.

**Suzuki**

*(entend du bruit dans le jardin, regarde, et s'exclame étonnée)*

Qui est là dehors

Dans le jardin ?

Une femme !

**Pinkerton**

*(recommandant à Suzuki de parler à voix basse)*

Silence!

**Suzuki**

*(agitée)*

Qui est-ce? Qui est-ce?

**Sharpless**

*(à Pinkerton)*

Mieux vaut tout lui dire.

**Suzuki**

*(effrayée)*

Qui est-ce? Qui est-ce?

**Pinkerton**

*(embarrassé)*

Elle est venue avec moi.

**Suzuki**

Qui est-ce? Qui est-ce?

**Sharpless**

C'est sa femme!

**Suzuki**

*(tombe à genoux, face contre terre)*

Par les saintes âmes des aïeux!

Pour la petite

Le soleil s'est éteint!

**Sharpless**

*(calme Suzuki et la relève)*

Nous avons choisi cette heure matinale

Pour te retrouver toute seule,  
Suzuki, et dans cette grande épreuve  
Chercher avec toi un secours,  
un soutien.

**Suzuki**

Pourquoi faire?

**Sharpless**

Je sais qu'à ses peines,  
Il n'existe nul réconfort.  
Mais il convient d'assurer  
L'avenir de l'enfant!

**Pinkerton**

Oh, l'amer parfum

De ces fleurs

Vénéneuses me porte au cœur.

La chambre de nos amours

N'a pas changé.

*(va vers un Bouddha)*

Mais un froid de mort y règne.

*(il voit son portrait)*

Mon portrait...

Trois années écoulées:

elle en a compté

Les jours et les heures!

**Sharpless**

La femme charitable

Qui n'ose pas entrer

Prendra un soin maternel

De l'enfant.

Allons,

Parle avec elle

Et amène-la ici: qu'importe,

Même si Butterfly la voit.

Encore mieux, si, en la voyant,

Elle s'aperçoit de la vérité.

**Suzuki**

Comme je suis triste! Et vous voulez

Que je demande

À une mère...

Par les saintes âmes des aïeux!

Pour la petite

Le soleil s'est éteint!

**Sharpless**

Viens, Suzuki, viens!

*(il la fait sortir)*

**Pinkerton**

*(vaincu par l'émotion, à Sharpless)*

Je ne peux pas rester!

**Suzuki**

*(allant rejoindre Madame Pinkerton)*

Comme je suis triste!

**Pinkerton**

Sharpless, je vous attends

Sur la route.

**Sharpless**

Ne vous l'avais-je pas dit?

**Pinkerton**

Donnez-lui, vous, quelque réconfort.

Le remords me ronge.

**Sharpless**

Je vous l'avais dit. Vous vous en souvenez?

Quand elle vous a donné la main:

« Prenez garde ! elle y croit. »  
Je fus prophète alors.  
Sourde aux conseils, sourde  
Aux doutes, méprisée,  
Elle a ramassé son cœur  
Dans cette attente obstinée.

**Pinkerton**

Oui. En un instant,  
Je vois toute mon erreur et je sens  
Que dans ce tourment  
Je n'aurai jamais de trêve ! Non !

**Sharpless**

Partez, elle apprendra toute seule  
La triste vérité.

**Pinkerton**

Adieu, asile fleuri  
De joie et d'amour !  
Toujours, je reverrai  
son doux visage  
Avec un atroce déchirement.

**Sharpless**

Mais maintenant, ce cœur sincère  
La pressent déjà.  
Je vous l'avais dit. Vous vous  
souvenez ?  
Et je fus prophète alors.  
Partez, elle apprendra  
La triste vérité.

**Pinkerton**

Adieu, asile fleuri,  
Je ne supporte plus ta tristesse !  
Je fuis, je fuis, ah, je suis lâche !

**Kate**

*(avec douceur à Suzuki)*  
Tu le lui diras ?

**Suzuki**

*(sans se départir de sa rigidité)*  
Je promets.

**Kate**

Et tu lui conseilleras  
De me faire confiance ?

**Suzuki**

Je promets.

**Kate**

Je le considérerai comme mon fils.

**Suzuki**

Je vous crois. Mais il faut  
que je reste seule à ses côtés.  
En cette heure grave, seule !  
Elle pleurera tellement, tellement !

**Butterfly**

*(au loin)*  
Suzuki !  
*(se rapprochant)*  
Suzuki ! Où es-tu ? Suzuki !  
*(pour ne pas être vue, Kate s'éloigne ;  
Butterfly apparaît)*

**Suzuki**

Je suis ici. Je priais et remettais  
en place...  
*(se précipite pour empêcher Butterfly  
d'entrer)*  
Non, non, ne descendez pas ! Non...

**Butterfly**

*(entre précipitamment, se détachant  
de Suzuki qui cherche en vain  
à la retenir, puis erre dans la pièce  
avec agitation et jubilation)*  
Il est ici... Où s'est-il caché ?  
Il est ici...  
*(apercevant Sharpless)*  
Voici le consul...  
*(effrayée, cherchant Pinkerton)*  
et... Où ? Où ?  
Il n'est pas là.  
*(elle voit Kate dans le jardin  
et regarde fixement Sharpless)*  
Cette femme ?  
Que me veut-elle ? Personne  
ne parle !  
*(à Suzuki en larmes)*  
Pourquoi pleurez-vous ?  
*(Sharpless s'approche pour lui parler :  
craignant de comprendre, elle se fait  
toute petite comme une enfant  
effrayée)*  
Non : ne me dites rien... rien.  
Je pourrais  
Peut-être tomber morte sur le coup.  
*(avec une bonté affectueuse à Suzuki)*  
Toi, Suzuki, qui es si bonne,  
Ne pleure pas ! Tu m'aimes tant.  
Un oui, un non, dis-le moi tout bas.  
Il est vivant ?

**Suzuki**

Oui.

**Butterfly**

*(raidie comme ayant reçu  
un coup mortel)*

Mais il ne vient plus.

On te l'a dit!

*(irritée par le silence de Suzuki)*

Guêpe! Je veux que tu répondes!

**Suzuki**

Jamais plus.

**Butterfly**

Mais il est arrivé hier.

**Butterfly**

*(a compris, regarde Kate,  
comme fascinée)*

Ah! Cette femme

Me fait si peur, si peur!

**Sharpless**

Elle est la cause innocente  
de tout votre malheur.

Pardonnez-lui.

**Butterfly**

Ah! c'est sa femme!

*(d'une voix calme)*

Tout est mort pour moi!

Tout est fini!

**Sharpless**

Courage!

**Butterfly**

Ils veulent tout me prendre!

*(désespérée)*

Mon fils!

**Sharpless**

Faites-le ce sacrifice,  
pour son bien...

**Butterfly**

Triste mère!

Abandonner mon fils!

*(immobile et calme)*

Qu'il en soit ainsi. Je dois lui obéir.

**Kate**

*(qui s'est approchée sans entrer)*

Pouvez-vous me pardonner,

Butterfly?

**Butterfly**

Sous la voûte céleste,

Il n'est pas de femme plus heureuse  
que vous.

*(avec passion)*

Soyez-le toujours

Et ne vous attristez pas pour moi.

**Kate**

*(à Sharpless)*

La pauvre petite!

**Sharpless**

C'est une grande pitié!

**Kate**

Et elle lui donnera son fils?

**Butterfly**

*(qui a entendu, scandant ses paroles)*

Je pourrai le lui donner

S'il vient le chercher.

Dans une demi-heure, remonte la  
colline.

*(Kate et Sharpless sortent; Butterfly  
à terre en pleurant; Suzuki se hâte de  
la secourir)*

**Suzuki**

*(la main sur le cœur de Butterfly)*

Comme une mouche prisonnière,

Son petit cœur bat des ailes.

**Butterfly**

*(voyant la lumière, dit)*

Il y a trop de lumière dehors, et trop  
de printemps.

Ferme.

Où est l'enfant?

**Suzuki**

Il joue. Je l'appelle?

**Butterfly**

*(avec angoisse)*

Laisse-le jouer.

Va lui tenir compagnie.

**Suzuki**

Je reste avec vous.

**Butterfly**

*(frappant fort et résolument des  
mains)*

Va, va. Je te l'ordonne.



*(elle pousse dehors Suzuki. Butterfly devant l'image de Bouddha, immobile, absorbée. Elle va vers la commode, en tire un voile blanc qu'elle jette par dessus le paravent, puis prend le couteau suspendu dans un étui de laque. Elle en embrasse la lame religieusement, la tenant à deux mains par la pointe et le manche, puis lit les mots qui y sont gravés)*

« Que meure avec honneur,  
Celui qui ne peut conserver la vie  
dans l'honneur. »

*(elle pointe le couteau sur le côté de sa gorge. La porte s'ouvre et l'on voit le bras de Suzuki qui pousse l'enfant vers sa mère. Butterfly laisse tomber le couteau, se précipite vers l'enfant, l'étreint et l'embrasse à le faire suffoquer)*

Toi, toi, mon petit dieu !  
*(avec force sentiment et agitation)*  
Amour, mon amour,  
Fleur de lys et de rose.  
Ne le sache jamais :  
Pour toi, pour tes yeux purs,  
Butterfly meurt.  
*(avec des larmes)*  
Pour que tu puisses aller  
Au-delà des mers,  
Sans remords, quand tu seras grand,  
De l'abandon de ta mère.  
*(exaltée)*  
Ô toi, descendu pour moi du trône  
Du haut Paradis,  
Regarde bien, fixe,  
Le visage de ta mère,  
Qu'il t'en reste une trace !  
Regarde bien !

Adieu, amour !  
Adieu, petit amour !  
*(d'une voix faible)*  
Va. Joue, joue.

*(Butterfly prend l'enfant, le pose sur une natte, le visage tourné vers la gauche, elle lui met dans les mains le drapeau américain et une poupée et l'invite à s'amuser, pendant que, délicatement, elle lui bande les yeux. Puis elle saisit le couteau et, le regard toujours fixé sur son fils, va derrière le paravent. On entend tomber le couteau par terre, et le grand voile blanc disparaît derrière le paravent. On voit Butterfly se pencher hors du paravent et, à tâtons, aller vers l'enfant. Le grand voile blanc lui entour le cou : avec un faible sourire, elle salue l'enfant de la main et se traîne vers lui, ayant encore la force de l'embrasser, puis elle tombe à côté de lui)*

#### **Pinkerton**

*(criant de l'extérieur)*  
Butterfly ! Butterfly !  
*(la porte s'ouvre violemment. Entrent Pinkerton et Sharpless qui se précipitent vers Butterfly qui, d'un geste faible, désigne l'enfant et meurt. Pinkerton s'agenouille, tandis que Sharpless prend l'enfant et l'embrasse en sanglotant)*

#### **FIN**

*Traduction R.V.  
pour l'Opéra de Lausanne*

Un lien de solidarité!



Signez l'initiative populaire  
« Pour des jeux d'argent au service du bien commun »

[www.biencommun.ch](http://www.biencommun.ch)

La Loterie Romande œuvre pour le bien commun. Elle redistribue l'intégralité de ses bénéfices en faveur de projets et d'institutions d'utilité publique sur tout le territoire romand. Un soutien essentiel dont bénéficie notamment le monde de la culture.

# BIOGRAPHIES



## JEAN-YVES OSSONCE

### DIRECTION MUSICALE

Depuis ses débuts en Angleterre en 1991, Jean-Yves Ossonce se produit fréquemment dans les opéras ou avec les orchestres nationaux de la BBC. Invité au Festival d'Edimbourg dès 1994, il y dirige *Briséis* de Chabrier. Outre cet ouvrage, sa discographie comprend les intégrales des symphonies d'Albéric Magnard, des *Suites pour orchestre* de Massenet, les concertos de Hahn et Massenet et un opéra de Ropartz, *Le pays*, distingué par Classica en 2002, et qui a reçu le Timbre de Platine d'Opéra International et le Grand Prix de la critique allemande. Nommé à la direction de l'Opéra de Tours en 1999, il concentre une grande partie de ses activités sur la vie musicale régionale, tout en poursuivant sa carrière de chef invité, en particulier à l'étranger: Welsh National Opera, English National Opera, Korean Symphony Orchestra, Festival d'Edimbourg, Orchestre National de Belgique, Philharmonie Slovaque, Deutsche Oper de Berlin, Amsterdam, Staatsoper de Hamburg, Holland Symfonia, Philharmonie Nationale de Varsovie, Teatro Verdi de Trieste, Capitole de Toulouse, Orchestre de la Radio de Leipzig, Opéra de Lausanne (*Così fan tutte* et *Monsieur de Pourceaugnac*), Angers-Nantes Opéra, Opéra National de Montpellier, Opéra d'Avignon, Orchestre de la Monnaie de Bruxelles. Il se produit dans un large éventail d'œuvres lyriques et symphoniques, mêlant le grand répertoire et les œuvres plus rares comme celles de Frank Martin ou d'Ambroise Thomas. Il a dirigé un concert au Festival International d'Athènes (Théâtre Herodes- Atticus avec June Anderson et Béatrice Uria-Monzon) et au Théâtre de la Fenice de Venise. En septembre dernier, il était invité par le Festival de Prague. Il vient de diriger *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Montréal et y retournera dans la saison 2009-2010. En 2008 à l'Opéra de San Francisco, il a dirigé la reprise *Lucia di Lammermoor*, la nouvelle production du Metropolitan avec Natalie Dessay. La saison prochaine, il conduira, entre autres, de nouvelles productions de *Tosca* pour Angers-Nantes Opéra, *Pastorale* de Gérard Pesson pour le Châtelet, *Faust* à l'Opéra de Minnesota, *L'étoile* de Chabrier à Genève, et *Cendrillon* de Massenet à Montréal. L'Opéra de Tours vient de recevoir du syndicat de la critique, pour le spectacle *Le Pays* de Ropartz, le prix Claude Rostand du meilleur spectacle lyrique en province en 2008.



## NICOLAS JOEL

---

### MISE EN SCÈNE

Nicolas Joel est né en 1953 à Paris. De 1973 à 1978, il est engagé à l'Opéra du Rhin comme assistant metteur en scène. En 1979, il débute sa carrière de metteur en scène avec une production du *Ring* pour les opéras du Rhin et de Lyon. En 1981, il met en scène *Samson et Dalila* avec Shirley Verrett et Plácido Domingo à San Francisco, puis *Aida* avec Luciano Pavarotti à San Francisco, Chicago et Toronto. Dès lors, il entame une importante carrière internationale : *Ring* à Wiesbaden, *Aida* à Vienne, *Tosca* à Lausanne (début de José Van Dam en Scarpia), *La Rondine* à la Scala, *Roméo et Juliette* à Covent Garden, *Carmen* au Teatro Colon, *Faust* à San Francisco, *Andrea Chénier* au Metropolitan Opera, *Turandot* et *Thaïs* à Nancy, à l'Opéra-Comique et au Capitole, *La Gioconda* et *I vespri siciliani* à Montpellier, *La demoiselle élue* de Debussy et *Dido and Aeneas* à Paris, *Faust*, *Montségur* de Marcel Landowski à Toulouse, *Andrea Chénier* à l'Opéra du Rhin et à l'Opéra de Lyon, *Un ballo in maschera* avec Luciano Pavarotti à l'Opéra de Paris et *Parsifal* à Nice. Aux Chorégies d'Orange : *Der fliegende Holländer* (1987), *Nabucco* (1989 et 1994), *Faust* (1990), *Aida* (1991 et 2001), *Carmen* (1998), *Roméo et Juliette* (2002), *Otello* (2003) et *La bohème* (2005). Depuis 1990, Nicolas Joel est directeur du Théâtre du Capitole, où il réalise de nombreuses productions dont : *Roméo et Juliette* et *Werther* avec Roberto Alagna, *Boris Godounov*, *Die Walküre*, *La forza del destino*, *Louise*, *Hamlet* (deux productions reprises au Théâtre du Châtelet), *Das Rheingold*, *Mignon*, *Otello*, *Die Meistersinger von Nürnberg*, *Siegfried*, *Gotterdammerung*, *Die Zauberflöte*, *Tristan und Isolde*, etc. La saison dernière, après *Le Roi d'Ys* de Lalo, Nicolas Joel a mis en scène une nouvelle production du *Rosenkavalier* et a repris les *Contes d'Hoffmann*. Parmi ses récents engagements : *Daphné* à la Staatsoper de Vienne, *Aida* et *Le Cid* à Zurich, *Rienzi* à Leipzig, *Faust* à Vienne en octobre 2008, *La Rondine* au Metropolitan en décembre 2008. Nicolas Joel a reçu à deux reprises le Prix de la Critique Dramatique et Musicale pour ses productions lyriques, ainsi qu'une Victoire de la Musique en 1996, dans la catégorie « meilleure production lyrique » pour *Dialogues des Carmélites*. Il est Chevalier de la Légion d'Honneur. Nicolas Joel succédera à Gérard Mortier à la tête de l'Opéra National de Paris en septembre 2009.



## BRUNO SCHWENGL

---

### DÉCORS ET COSTUMES

Bruno Schwengl est né à Salzbourg, où il réside aujourd'hui. Il effectue des études de graphisme, de décorateur de théâtre et de costumier. Il crée principalement pour le monde de l'art lyrique: La Fenice de Venise, Opéras de Rome, Zürich, Copenhague, Stockholm, Londres, Dublin, Grand-Théâtre de Genève, Festival de Wexford, Chorégies d'Orange, etc. Aux États-Unis, il travaille pour les plus grands théâtres: New York, Houston, Seattle, Los Angeles, Santa Fe. Parmi les principaux titres dont il réalise les décors et costumes: *Il pirata* de Bellini, *Faust* de Gounod, *Guerre et Paix* de Prokofiev, *Les Troyens* de Berlioz, *Werther* de von Bose, *Der Rosenkavalier* de Strauss, *Idomeno* de Mozart. Pour l'Opéra de Monte-Carlo, il a dessiné les costumes de *L'amico Fritz* (1999) et les productions de *Così fan tutte* (1994), *Tristan und Isolde* (1998), *Aida* (2004), *Ariadne auf Naxos* (2006), *Der Rosenkavalier* (2007).



## ALLAIN VINCENT

---

### LUMIÈRES

Formé à l'École supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de la Rue Blanche à Paris, Allain Vincent a été responsable du service électrique du Théâtre de la Madeleine puis du Théâtre Mogador. Il a également été directeur technique du Jardin des Champs-Élysées et du Théâtre Le Palace, chef électricien du Casino de Paris et régisseur lumière de la compagnie Le Théâtre du Campagnol. Dès 1985, il se spécialise dans la conception et la réalisation des éclairages de spectacles vivants (opéra, ballet et théâtre). Allain Vincent a signé la mise en lumière des scénographies du Musée du Sucre à Stella (Ile de la Réunion). À l'opéra, il collabore avec Nicolas Joel sur de nombreuses productions: *Il cappello di paglia di Firenze* (Opéra de Lausanne et Capitole de Toulouse), *Madama Butterfly* et *Dialogues des Carmélites* (Halle aux Grains de Toulouse), *Eugène Onéguine* (Capitole de Toulouse et Opéra de Montpellier), *Werther*, *La forza del destino*, *Il trittico* et *Louise* (Capitole de Toulouse), *Carmen* et *Aida* (Chorégies d'Orange), etc. Il collabore également avec Albert André L'Heureux (*Manon Lescaut* à Las Palmas, *Fidelio* à l'Esplanade de Saint-Etienne, *Faust* à l'Opéra Royal de Wallonie, *Otello* à l'Opéra de Sofia), Arnaud Bernard (*Il barbiere di Siviglia* à Toulouse), Tobias Richter (*Don Pasquale* et *Don Giovanni* à Strasbourg, *Macbeth* à Toulouse), etc. Récemment, il a signé les éclairages de *La veuve joyeuse*, mis en scène par Charles Roubaud à l'Opéra de Marseille, *Il trittico* de Puccini mis en scène par Stéphane Roche à Toulouse, *Le malade imaginaire* mis en scène par Alain Germain au Théâtre de Tourcoing, *Il Tito* de Cesti mis en scène par Alain Germain à l'Opéra du Rhin de Strasbourg. Au théâtre, il a mis en lumière en 2008 *L'orphelin de la Chine* de Voltaire, mis en scène par Frédéric Desbordes au Théâtre du Pays de Gex et au Théâtre Les Salons à Genève. Il a réalisé l'éclairage de l'exposition *Les quatre cents coups de Saint Louis*, conçue par Alain Germain au Musée des moulages l'Hôpital Saint Louis.



## VÉRONIQUE CARROT

---

CHEF DE CHŒUR

Née en France, Véronique Carrot vit en Suisse depuis 1975. Claveciniste, elle assure des continous d'opéras sur différentes scènes européennes et avec de nombreux orchestres. Elle a étudié la direction de chœurs au Conservatoire de Genève avec Michel Corboz. Elle devient chef de chœur en 1978. Elle tient depuis lors à explorer tous les genres et toutes les formes du chant choral, affectionnant aussi bien le travail polyphonique du répertoire a cappella, ou avec piano, que les exigences du répertoire choral avec orchestre. C'est ainsi qu'elle a dirigé le *Magnificat* de Bach, *Acis et Galatée* de Haendel, la *Theresienmesse* de Haydn (avec l'OSR), la *Messe en do mineur* de Mozart (avec l'OCL), mais aussi les *Requiem* de Mozart, de Duruflé, de Fauré et de Brahms, ou encore *Le roi David* de Honegger. À l'Opéra de Lausanne, dont elle dirige le chœur, elle a conduit des représentations de *Così fan tutte*, d'*Orfeo* et de *La sonnambula*.





## HIROMI OMURA

---

CIO-CIO-SAN

Hiromi Omura fait ses études à Tokyo, sa ville natale, à la National University of Fine Arts and Music, où elle obtient une Maîtrise de musique. Elle se perfectionne ensuite en Italie et au Nouveau CNIPAL dont elle fait partie pour la saison 2000-2001. Elle remporte plusieurs prix aux concours suivants: 2<sup>e</sup> Prix au Concours international Gianfranco Masini à Reggio Emilia en 1999, Prix spécial Morioka au Concours Belvedere à Vienne en 2000, 3<sup>e</sup> Prix au Concours de Paris en 2001, 1<sup>er</sup> Prix au Concours de Marseille en 2001. Ces dernières saisons, elle a interprété Héro dans *Béatrice et Bénédict* à l'Opéra-Comique avec l'Orchestre de Paris dirigé par Marc Soustrot et a fait ses débuts dans *Butterfly* à l'Opéra de Lille, puis à l'Opéra de Metz. Elle était la comtesse des *Nozze di Figaro* et Silvia dans *Zanetto* de Mascagni à l'Opéra National de Lorraine. Au Japon, après ses débuts dans le rôle-titre de *La Traviata* au Bunkakaikan de Tokyo, elle a été invitée par le New National Theatre de Tokyo pour les rôles de Cio-Cio-San, sous la direction de Renato Palumbo, Nedda dans *I Pagliacci*, sous la direction de Fabio Luisi, Micaela dans *Carmen* et Elisabetta dans *Don Carlo*, dans la nouvelle production de Marco Arturo Marelli. Récemment, elle a fait ses débuts à la Deutsche Oper de Berlin, à Montréal et en Israël avec le rôle de Cio-Cio-San. En concert, elle a chanté *Elias* et *Le songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec l'Orchestre National de France sous la baguette de Kurt Masur au Théâtre des Champs-Élysées, puis au Hong Kong Art Festival, le *Deutsches Requiem* de Brahms avec le London Symphony Orchestra à la Cathédrale St. Paul à Londres, la *Messe en ut mineur* de Mozart et la *9<sup>e</sup> Symphonie* de Beethoven avec le Tokyo Philharmonic Orchestra. En projet: *Madama Butterfly* au Festival de Savonlinna, des extraits de *Faust* en concert et *Ernani* (Elvira) à l'Opéra National de Lorraine, *Simon Boccanegra* (Amelia) à l'Opéra de Montréal.



## MARIO MALAGNINI

---

PINKERTON

Né au Lac de Garde, Mario Malagnini a étudié au Conservatoire de Brescia, où il a obtenu un diplôme de trombone. Il a ensuite poursuivi des études de chant et obtenu son diplôme en 1984 au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Lauréat de nombreux premiers prix: Concours Titus Bossus à Bassano del Grappa, Concours Enrico Caruso à Milan, Concours du Belvedere à Vienne et Concours Città di Enna, il a fait ses débuts à l'opéra à Milan en 1984 dans *Il corsaro* de Verdi, puis a interprété trois parmi ses plus grands rôles, Pinkerton dans *Madama Butterfly* au Québec, Don José dans *Carmen* au Festival de Glyndebourne et Cavaradossi dans *Tosca* à Essen. Depuis, il se produit sur les grandes scènes internationales: Teatro alla Scala, Arènes de Vérone, Fenice, Opéra de Rome, Maggio Musicale Fiorentino, Londres, Paris, New-York, Vienne, San Francisco, Tokyo, Pékin, Berlin, Helsinki, Hambourg, sous la direction de Giuseppe Patanè, Giuseppe Sinopoli, Riccardo Muti, Claudio Abbado, Daniel Oren, Anton Guadagno, Nello Santi, Marcello Viotti et Riccardo Chailly. Récemment, on a pu l'entendre à la Scala dans *Madama Butterfly*, dans *Adriana Lecouvreur* et dans un concert dirigé par Riccardo Chailly. Au Festival de Soleure, il a chanté *Turandot* et a fait ses débuts dans *I Pagliacci*. À Cagliari, il a interprété Riccardo dans *Un ballo in maschera*, puis *Carmen* et *Simon Boccanegra* à la Staatsoper de Vienne, *Carmen* à la Staatsoper de Munich et *Madama Butterfly* à Mumbai. Parmi ses enregistrements, citons: *La bohème* de Leoncavallo (enregistrement sur le vif à La Fenice), *Stiffelio*, *Giovanna d'Arco* et *I Masnadieri* (enregistrement sur le vif au Festival de Ludwigsbourg) et *Ruy Blas* de Marchetti (enregistrement sur le vif à Jesi).



## MIKA SHIGEMATSU

---

SUZUKI

Diplômée des prestigieux programmes Merola et Adler de l'Opéra de San Francisco, Mika Shigematsu a fait ses débuts dans le rôle d'Elvira des *Puritani* de Bellini à l'Opéra de Boston. Née à Osaka au Japon, elle a remporté de nombreux prix lors de concours de chant internationaux au Japon. Récemment, elle a interprété Suzuki à l'Opéra de Boston et au Royal Albert Hall de Londres. Elle a chanté la 9<sup>e</sup> *Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre Symphonique Yomiuri, sous la direction de Gerd Albrecht (enregistrement CD), *Le songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn sous la baguette de Kurt Masur, le cycle de mélodies les *Sea pictures* d'Elgar, et a participé à plusieurs concerts et récitals à Tokyo et Osaka, ainsi qu'à un récital de Gala à l'Opéra de Montréal. Ces dernières saisons, elle a interprété Rosina du *Barbier de Siviglia* à Boston, San Francisco, Tokyo, Angelina dans *La Cenerentola* aux opéras de Colorado et San Francisco, Agnese dans *Beatrice di Tenda* au Concertgebouw d'Amsterdam, Charlotte de *Werther* au Teatro Carlo Felice à Gênes et à Boston, Cherubino à Seattle, le Madrigaliste dans *Manon Lescaut* à la Bastille, Donna Elvira à Osaka, Suzuki à Lyon, au New York City Opera, à Montpellier, San Diego, Opera Pacific, Houston et au Japon, Teodata dans *Flavio* de Haendel au New York City Opera, Romeo dans *I Capuleti ed i Montecchi* de Bellini à Utrecht, Angelina de *La Cenerentola* à San Francisco. Elle s'est produite en récital au Grand-Théâtre de Genève, à Lyon, San Francisco, Tokyo, Kyoto et Osaka, ainsi qu'en duo avec Brian Asawa et Christophe Rousset au clavecin à San Francisco et Lyon. Elle a chanté *El sombrero de tres picos* de Manuel de Falla avec le Philharmonique de Tokyo sous la direction de Jesus Lopez-Cobos, le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre Symphonique de Kyoto Duruflé à Tokyo, la *Messe en ut mineur* de Mozart et le *Magnificat* de Bach au Avery Fisher Hall, la *Missa Solemnis* de Beethoven, le *Stabat Mater* de Rossini et le *Messiah* de Haendel. Très récemment, elle a chanté dans *El amor brujo* de Falla avec le Festival de Musique International Miyazaki sous la direction de Charles Dutoit.



## DELPHINE GILLOT

---

KATE PINKERTON

Delphine Gillot est née à Lausanne et étudie au Conservatoire de Musique de la ville. Elle remporte la Bourse Colette Mosetti et poursuit ses études à la Guildhall School of Music & Drama et à la Royal Academy of Music. Par la suite, elle chante Elettra dans *Idomeneo* de Mozart et Illione dans *Idomeneo* de Campra avec L'Atelier Lyrique de Tourcoing ainsi qu'à Wiesbaden sous la direction de Jean-Claude Malgoire, puis fait ses débuts en Italie avec *I vespri* de Monteverdi à Crémone. En octobre 2004, Delphine Gillot a chanté *La voix humaine* à l'Opéra de Lausanne, Nedda dans *I Pagliacci* pour le Welsh National Opera sous la baguette de Carlo Rizzi, puis Semire dans *Les boréades* de Rameau à l'Opéra National du Rhin, sous la baguette d'Emmanuelle Haim. La saison suivante, elle a interprété Delia dans *Il viaggio a Reims* de Rossini à l'Opéra de Monte-Carlo, Proserpina dans *Orfeo* de Monteverdi et Armida dans *Rinaldo* de Haendel avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing et au Théâtre des Champs-Élysées, Elena dans *Il cappello di paglia di Firenze* à l'Opéra de Lausanne. En 2006-2007, elle était Donna Elvira (*Don Giovanni*), Juno (*Il ritorno d'Ulisse in patria*) et Polymnie (*Les trois âges d'opéra* de Grétry) avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing et Annio (*La clemenza di Tito*) au Théâtre des Champs-Élysées. En 2008, elle a interprété Barena dans *Jenufa* à l'Opéra de Monte-Carlo sous la direction de Jacques Lacombe. Au disque, elle a gravé *Orfeo* (rôle de Proserpine) de Monteverdi sous la direction de Jean-Claude Malgoire (Dynamic), *Roland* (La Gloire) sous la direction de Christophe Rousset (Ambroisie), ainsi que le rôle d'Elisa dans *Aminta il re pastore* d'Antonio Mazzoni pour Harmonia Mundi.



## ANGEL ODENA

---

### SHARPLESS

Né à Tarragona, Angel Odena étudie au Conservatoire de sa ville puis se perfectionne auprès de plusieurs professeurs, dont Gérard Souzay. Il est lauréat de plusieurs concours de chant nationaux, puis débute sa carrière en participant à de nombreux concerts avec des orchestres espagnols. À l'opéra, il fait ses débuts au Teatro Petruzzelli à Bari dans le rôle de Marcello dans *La bohème*. Ces dernières saisons, il s'est produit notamment au Teatro de la Zarzuela à Madrid dans *La Traviata* et *El hijo fingido*, avec la compagnie d'Opéra de Sabadell dans *Lucia di Lammermoor*, *Roméo et Juliette* et *Il barbiere di Siviglia*, au Teatro San Carlos de Lisbonne dans *Il barbiere di Siviglia* et *L'isola disabitata*, à l'Opéra d'Hambourg dans *Turandot*, *L'elisir d'amor*, *La Cenerentola*, *Anna Bolena*, *Il barbiere di Siviglia* et *Madama Butterfly*, à Palma de Majorque avec *La Cenerentola*, au Teatro Real de Madrid avec *Margarita La Tornera* et *Das Rheingold*, au Liceo de Barcelone dans *L'elisir d'amor*, *La vierge*, *Die Zauberflöte* et *Turandot*, au Théâtre de la Coruña dans *Don Giovanni*, au Teatro Regio de Turin avec *Lohengrin*, au Festival de Peralada et à Valence avec *Il barbiere di Siviglia*, et au Teatro de la Maestranza à Séville avec *Andrea Chénier* et *Elektra*. En projet: *Oedipus Rex* à Valence, Bilbao et Peralada, *Andrea Chénier* à Santander, *La Atlántida* à Valence, *Merlin* au Teatro Real, *Il viaggio a Reims* au Liceo de Barcelone, *Elektra* à Toulouse et *Lohengrin* à Bilbao.



## YOSEP KANG

---

GORO

Yosep Kang a étudié le chant à Séoul, Salzbourg et Berlin. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux dont le Concours Viotti à Vercelli, Wolfgang Amadeus Mozart à Salzbourg, Vinas à Barcelone et Ferruccio Tagliavini à Graz. Membre de l'Opéra Studio de Cologne pendant la saison 2001-2002, il y a chanté notamment le rôle du chanteur dans *Der Rosenkavalier*. Par la suite, il a interprété le comte d'Almaviva dans *Il barbiere di Siviglia*, une production du Wiener Kammeroper, qu'il a chantée également à la Staatsoper de Berlin, au Staatstheater de Stuttgart, à l'Aalto Theater à Essen, aux Staatsoper de Hanovre, Cologne et Lübeck. Il a également chanté Tamino de *Die Zauberflöte* à la Komische Oper de Berlin et au Staatstheater de Stuttgart, et Janek dans *Vec Makropulos* à l'Opéra de Lyon. Depuis la saison 2002-2003, il est membre de la troupe de la Deutsche Oper de Berlin, où il a interprété le Duc dans *Rigoletto*, Edgardo dans *Lucia di Lammermoor*, Fenton dans *Falstaff*, Tamino dans *Die Zauberflöte* et, prochainement, Alfredo dans *La Traviata*. Yosep Kang s'est produit en concert notamment avec La Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Berlin, au Gewandhaus de Leipzig, à l'Eglise de Dresde, au Prinzregententheater et à la Herkulessaal de Munich, sous la direction d'Yves Abel, Rolf Reuter, Enoch zu Guttenberg et Christian Thielemann.



## KWANG IL KIM

---

PRINCE YAMADORI

Kwang Il Kim est né à Séoul et a commencé ses études musicales en 1993 à l'Université de Kyung-Won à Kyung Gi, à l'Université Nationale à Séoul, puis à l'Université de Vienne. Il s'est aussi perfectionné auprès de Ral Döring, Edith Mathis, Robert Holl, Leo Plettner et Michael Temme. Kwang Il Kim a remporté le 2<sup>e</sup> Prix au Concours international Petyrek, le 1<sup>er</sup> prix au Concours Schneider-Trnavsky en République slovaque, le 2<sup>e</sup> Prix au Concours Johannes Brahms en Autriche, le 4<sup>e</sup> Prix au Concours Maria Callas en Grèce ainsi qu'un Prix spécial de l'Opéra de Rome. Il a fait ses débuts à l'Opéra de Brno avec Papageno dans *Die Zauberflöte*, puis a chanté Escamillo dans *Carmen* en Corée du Sud et Guglielmo dans *Così fan tutte* en Autriche (Schloßtheater de Frauenthal). Ces dernières saisons, il a interprété le secrétaire dans *Der Junge Lord* de Henze puis Enrico dans *Lucia di Lammermoor* à Klagenfurt. Il était le comte des *Nozze di Figaro* à l'Opéra de Sofia en Bulgarie en 2007, et a participé à la production de *Gogo No Eiko* de Henze au Festspielen de Salzbourg et à la Philharmonie de Berlin en 2006, puis à Turin en 2007.



## TAIHWAN PARK

---

ONCLE BONZE

Park Taihwan est né à Seoul in 1974. Il a obtenu son diplôme de chant à l'Université de sa ville puis s'est perfectionné à l'Ecole et Académie du Teatro de la Scala à Milan. Il a remporté le 1<sup>er</sup> Prix du Concours Musica e Vita à Milan en 2003, le Prix spécial au Concours Mongini à Ispra, le 2<sup>e</sup> Prix au Concours Rosetum à Milan en 2007 et le Prix Teatro d'Opera au Concours International Viotti à Vercelli en 2008. Taihwan Park a fait ses débuts en Corée avec *Don Carlo* (Filippo), *I Lombardi alla prima crociata* (Piro), *Die Zauberflöte* (Sarastro), *L'elisir d'amore* (Dulcamara), *Rigoletto* (Sparafucile), puis s'est produit en Italie dans *La Traviata* (Docteur Grenvil) à Fidenza, *Rigoletto* (Monterone) et *Don Giovanni* (Commandatore) à Milan. En 2007, il était Ramfis dans *Aida* à Brescia et Cascina ; Sparafucile dans *Rigoletto* à Lecco et au Teatro Guidizzolo, Wurm dans *Luisa Miller* à Sassari. Il a également fait ses débuts dans le rôle du Sergent de *Lady Macbeth de Minsk* à La Scala de Milan, puis a participé à un concert Puccini sous la baguette de Riccardo Chailly. En 2008, il était Zuniga dans *Carmen* à Mantoue et Novara et Timur dans *Turandot* à Lecco. Il a participé à l'enregistrement DVD de *Luisa Miller*, sous la direction de Carlo Montanaro au Teatro Verdi de Sassari.



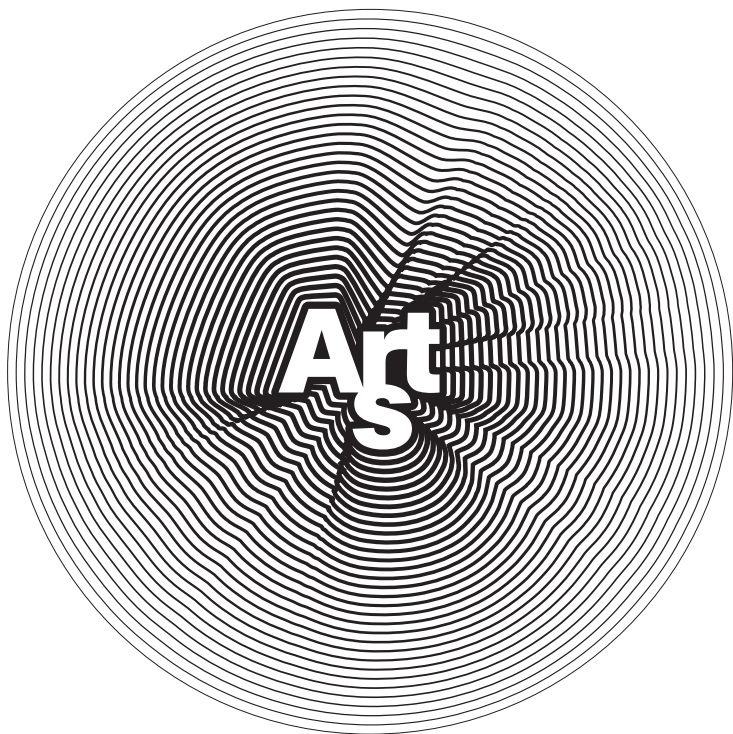


## HYEONG JOON HA

---

COMMISSAIRE IMPÉRIAL

Hyeong Joon Ha a étudié de 1994 à 1997 à l'Université Nationale de Séoul puis s'est perfectionné en Allemagne de 2000 à 2002. De 2001 à 2004, Hyeong Joon Ha a interprété Masetto dans *Don Giovanni*, Don Alfonso dans *Così fan tutte* et Mustafa dans *L'Italiana in Algeri* et a participé à plusieurs concours internationaux (finaliste au Concours Toti dal Monte). Dès la saison 2004-2005, il a été engagé dans la troupe du Stadttheater de Pforzheim, où il a chanté Ramfis dans *Aida*, Don Basilio du *Barbiere di Siviglia*, Schaunard de *La bohème*, Figaro des *Nozze di Figaro*, Gremin dans *Eugène Onéguine*. etc. Il a fait ses débuts dans le rôle de Daland dans *Der Fliegende Holländer* en mai 2008. Joon Hyeong Ha travaille régulièrement avec les chefs d'orchestre Jari Hamäläinen, Friedrich Suckel, Marco Guidarini et Marc Niemann. Au cours de l'été 2008, il a fait ses débuts au Festival de Savonlinna dans le rôle du comte de Ceprano dans *Rigoletto*.



## **Osez le style**

**Sur Espace 2, les arts sont tous beaux. Appéciez-les en écoutant chaque jour «Dare-dare» et «Les Matinales». Vous serez alors à l'avant-garde de l'actualité culturelle et pourrez briller en société. Arts, c'est star dans le désordre, ne l'oubliez pas.**  
[www.rsr.ch](http://www.rsr.ch)

# SINFONIETTA DE LAUSANNE

---

**Violons I** Florin Moldoveanu, Felix Froschhammer,  
Sandrine Canova, Min Hu, Natalia Madera, Magalie Piccin,  
Timur Yakubov, Alexandru Patrascu, Muriel Lopez,  
Stéphanie Park

**Violons II** Lubomira Todorova, Eleonora Ryndina,  
Piotr Zielinski, Laetitia Gaumann, Emma Jardine,  
Baptiste Fabureau, Pauline Carpentier, Dalibor Hrebec

**Altos** Geneviève Monticelli, Tobias Noss, Slim Koubaa,  
Janka Mekis, Céline Kayaleh, Isabelle Gottraux

**Violoncelles** Nico Prinz, Cyrille Cabrita, Mikayel Matnishyan,  
Carine Balit, Ralitsa Péchoux

**Contrebasses** Pedro de Azevedo, Sylvia Minkova,  
Ignacio Casciani

**Flûtes et piccolo** Claire Chanelet, Clémentine Charlot

**Hautbois** Blaise Lambelet

**Clarinettes** Balazs Rummy, Beat Rosenast

**Basson** Carmelo Pecoraro

**Cors** Vincent Canu

**Trompettes** Jean-François Raymond, Alexandre Dutruel

**Trombone** Vincent Harnois

**Timbales** Didier Métrailler

**Percussions** Romain Kuonen, Oleksiy Volynets, Fabrice Vernay

**Harpe** Julie Sicre

# AU COEUR DE L'ÉVÉNEMENT

**Offre spéciale d'abonnement**

**12 mois + 3 mois offerts pour Fr. 369.-**  
Plus de Fr. 570.- d'économies!\*



Je peux m'abonner...



**0800 824 124**

Appel gratuit  
lu-ve 7h30-18h



Envoyez **ACHAT 24 OPERA**  
au **363** et suivez les indications  
(Fr. 0.20/SMS)



**www.24heures.ch**

# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

---

**Chef de chœur** Véronique Carrot

## **Sopranos**

Virginie Besson, Gabriella Cavasino, Nathalie Constantin,  
Célia Cornu, Anne-Laure Kénol, Anna Maske, Carole Meyer,  
Anne Ottiger, Ola Waridel

## **Mezzos**

Lamia Beuque, Jacky Cahen, Sandrine Gasser, Ulpia Gheorghita,  
Rachel Hamel, Cécile Matthey, Leslie Moyriat, Arielle Pestalozzi,  
Francine Waeber

## **Ténors**

César Antognini, Javier Arreaza, Leandro Durney, Robin de Haas,  
Benoît Morand, Edward Osorio, Aurélien Reymond, Xan White

## **Basses**

Davide Autieri, Florent Blaser, Pierre Alex Miauton,  
Christophe Monney, Pierre Portenier, Marcos Zuniga

# FIGURANTS

---

Thomas Ambrosini, Dan Bi Mong, Thierry Jacot,  
Jean-David Lehnerr, Tashi Naketsang, Loc Nguyen,  
Thanandon Rattana, Patrick Tran, Palden Tsering

# ENFANTS

---

Tiago Lam-Luis, Théo Maillard



## LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

---

Le Cercle, créé en 1998, est une association constituée d'amateurs d'art lyrique, de personnes privées et d'entreprises, et s'engage à soutenir les projets et l'essor de l'Opéra de Lausanne. Grâce aux cotisations de ses membres et à certains dons, l'association est en mesure d'offrir un soutien financier, de parrainer un spectacle et de s'associer à des projets proposés par l'Opéra.

Tout au long de la saison, le Cercle organise des activités liées aux spectacles programmés (rencontres avec des artistes des productions, voyages lyriques, etc.), favorisant ainsi les contacts de ses membres avec le monde et le fonctionnement d'un opéra. En outre, les membres bénéficient de plusieurs avantages au sein de l'Opéra de Lausanne.

A l'aube d'importants travaux de rénovation de l'Opéra de Lausanne, il paraît essentiel que des mécènes soutiennent et accompagnent durablement cette institution lyrique, tout au long de son développement, et en particulier lors de ses saisons hors les murs.

En devenant membre du Cercle, vous bénéficiez des avantages suivants :

- une priorité pour la souscription des abonnements et l'achat des billets, une semaine avant l'ouverture des guichets au public
- une invitation à la présentation de la saison par le directeur de l'Opéra, en exclusivité pour les membres du Cercle
- l'entrée gratuite aux conférences de présentation de Forum Opéra, sur demande
- l'accès aux voyages organisés par Forum Opéra, dans la mesure des places disponibles
- la réception gratuite à domicile des programmes d'opéra
- la réception à domicile, deux fois par an du supplément Opéra du quotidien « 24 heures » qui contient les pages du Cercle
- des invitations à des générales, à des répétitions de mise en scène, à la visite des coulisses, sur demande
- des occasions de rencontrer les artistes des productions, au cours de déjeuners ou d'apéritifs organisés par le Cercle
- la possibilité d'assister, une fois par an, à un voyage organisé par l'Opéra de Lausanne
- une flûte de champagne offerte au Bar des Mécènes, à l'entracte de chaque opéra, un coin vestiaire réservé aux membres du Cercle
- aux entreprises membres du Cercle : deux invitations pour un spectacle de la saison

## MEMBRES DU CERCLE

---

### Comité du Cercle

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier, président  
M<sup>me</sup> Isabelle Nicod, vice-présidente  
M. Jürg Binder, trésorier  
M. André Hoffmann  
M. Christophe Piguet  
M. Eric Vigié

### Membres

Lady Elisabeth Amptill  
& M. François Mallon  
M<sup>me</sup> et M. Gérard Beaufour  
M<sup>me</sup> et D<sup>r</sup> Nicolas Bergier  
M<sup>me</sup> et M. Fabio Bettinelli  
M<sup>me</sup> et M. Jürg Binder  
M<sup>me</sup> et M. Christian Biscuit  
M<sup>me</sup> et M. Marco Bloemsma  
M. Théo Bouchat  
M<sup>me</sup> et M. Etienne Bordet-Boggio-Pola  
M<sup>me</sup> Dominique Brustlein  
M<sup>e</sup> Yves Burnand  
M<sup>me</sup> et M. Igino Caiani  
D<sup>r</sup> Mathieu Cikes  
M<sup>e</sup> André Corbaz  
M<sup>me</sup> et M. Jean-Luc de Buman  
Lady Grace-Maria de Dudley  
M<sup>me</sup> Anne Goy  
M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer  
M<sup>me</sup> et M. André Hoffmann  
M<sup>me</sup> Pascale Honegger  
M<sup>me</sup> et M. Stylianos Karageorgis  
M<sup>me</sup> et M. Pierre Krafft  
M. Christophe Krebs  
M<sup>me</sup> et M. Pierre Lagonico  
M<sup>me</sup> et M. Robert Larrivé  
M<sup>me</sup> et M. Claude Latour  
M<sup>me</sup> et D<sup>r</sup> Hans-Jürg Leisinger  
M<sup>me</sup> Vijak Mahdavi  
M<sup>me</sup> et M. Louis Masson  
M<sup>me</sup> et M. Bernard Metzger  
M<sup>me</sup> et M. Georges Muller

M<sup>me</sup> et M. Alain Nicod  
M<sup>me</sup> et M. Raoul Oberson  
M<sup>me</sup> Alice Pauli  
M<sup>me</sup> et M. Christophe Piguet  
M. Christian Polin  
M<sup>me</sup> et M. Théo Priovolos  
M<sup>me</sup> Punni Ravano  
M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier  
M. Paul Robert  
M<sup>me</sup> Camilla Rochat  
M. Patrick Soppelsa  
M. Frédéric Staehli  
M<sup>me</sup> et M. James Tonner  
M<sup>me</sup> et M. Jacques Treyvaud  
M<sup>me</sup> Hazeline Van Swaay  
M<sup>me</sup> Maia Wentland-Forte

### Entreprises

BANQUE DE DEPÔTS  
ET DE GESTION  
M. François Gautier  
FORUM OPERA  
M<sup>e</sup> Georges Reymond  
LOMBARD ODIER DARIER  
HENTSCH & CIE  
M. Jean-Baptiste Aveni  
UBS SA  
M. Emmanuel Debons

### Donateur

FONDATION NOTAIRE  
ANDRÉ ROCHAT  
M<sup>e</sup> André Corbaz  
M<sup>e</sup> Daniel Malherbe

### Contact

Cercle de l'Opéra de Lausanne  
CP 7543 – 1002 Lausanne  
Delphine Corthésy:  
Tél. +41 21 310 16 99  
delphine.corthesy@lausanne.ch

# FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

---

## **Conseil de Fondation**

**Président d'honneur** Renato Morandi

**Présidente** Maia Wentland Forte

**Vice-président** Silvia Zamora

Nicolas Bergier

Théo Bouchat

Jean-Christophe Bourquin

Yves Burnand

Olivier Français

Jean-Jacques Gauer

Francois Gautier

Michele Laird

Anne-Catherine Lyon

Rémy Pidoux

Fabien Ruf

Brigitte Waridel

Michel Wehrli

# PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

---

**Directeur** Eric Vigié

**Administratrice** Christine Martin

**Adjointe de direction** Mayouk Bagdasarianz

**Assistante artistique** Marie-Laure Chabloz

**Edition et publicité** Anne Ottiger

**Presse** Illyria Pfyffer

**Relations publiques** Delphine Corthésy

**Accueil et logistique** Fabienne Hermenjat

**Réception** Marie-Claire Knobel, Aliette Politi

**Comptabilité** Mauro Fiore, Christine Kalbermatten

**Billetterie et location** Maria Mercurio, Madeleine Juriens

**Chef de chœur** Véronique Carrot

**Chef de chant** Marie-Cécile Bertheau



## PERSONNEL TECHNIQUE

---

**Directeur technique** Henri Merzeau

**Adjoint coordination** Daniel Wicht

**Chef de projet** Guy Braconne

**Régie de production** Gaston Sister

**Régisseur des surtitres** Konrad Waldvogel

**Responsable service machinerie** Stefano Perozzo

**Adjoints** Jean-René Leuba, Vincent Böhler

**Responsable cintre** Jérôme Perrin

**Machinistes constructeurs** Laurie Berney, Ludovic Giant,

Laurent Guignard, Sébastien Milesi, Patrick Muller,

Alain Schweizer

**Stagiaire** Youri Millo

**Responsable son, lumière et vidéo** Denis Foucart

**Adjoint** Jean-Luc Garnerie

**Régie lumière** Michel Jenzer

**Equipe électrique** Lionel Haubois, Quentin Martinelli,

Shams Martini

**Directeur scénographie et décoration** Jean-Marie Abplanalp

**Responsable menuiserie** Jean-Luc Reichenbach

**Responsable serrurerie** Benjamin Mermet

**Equipe construction** Salvatore Di Marco

**Responsables habillement et couture** Béatrice Dutoit,

Amélie Reymond

**Equipe habillement et couture** Carmen Conte-Cardinaux,

Karine Dubois, Emilie Jollien, Julie Raonison

**Stagiaires** Julie Ansermet, Katia Fabrizio Cuenot

**Responsable accessoires** Jahangir Rizvi

**Accessoiristes** Pierre-Yves Clerc

**Responsable coiffures et maquillages** Roberta Damiano

**Equipe coiffures et maquillages** Marie-Pierre Decology,

Stephanie Depierre, Monique Eberlé, Sonia Geneux,

Séverine Irondelle, Dominique Jaquet, Viviane Lima,

Nathalie Monod, Nathalie Mouchnino, Malika Stähli

**Perruques** Atelier Jean-Claude Marchione, Toulouse

**Entretien** Maurice de Groot, Antonio Stefano

**Equipe Salle Métropole**

Claude Currat (régisseur technique général),

Daniel Hauri (régisseur adjoint), Guillaume Chardonnens,

Keyne Motte



TRANSPIRE SA 08

l'élégance  
notre univers

Genève  
Lausanne  
Ballexert  
Geneva Airport  
Chavannes  
Monthey  
Sierre

[www.bongeniegrieder.ch](http://www.bongeniegrieder.ch)

**BONGENIE**  
brunschwig group ■ ■



OPÉRA DE LAUSANNE

PROCHAIN SPECTACLE

---

VENEZ DÉCOUVRIR LA ZARZUELA DE  
FRANCISCO ASENJO BARBIERI

## PAN Y TOROS

ET RETROUVEZ L'AMBIANCE CASTILLANE  
DES CORRIDAS ET DES CASTAGNETTES!

LES 19, 22, 24 ET 26 AVRIL 2009



DIRECTION MUSICALE MIQUEL ORTEGA

MISE EN SCÈNE EMILIO SAGI

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Concept & graphisme  
Less, Vevey  
Marlis Zimmermann  
[www.less-design.com](http://www.less-design.com)

Impression  
PCL Presses Centrales SA  
[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)

Photos: © Pierre-Michel Delessert, photos prises à Kyoto,  
lors de la tournée de *Carmen* de l'Opéra de Lausanne  
au Japon, octobre 2008.